

NUMÉRO 27 - Juin 2024

# NOUVAiles

La référence avicole au Québec





# AVI → AIR

Échangeur d'air

# Avi35

En tant que fabricant de système de ventilation soucieux de l'environnement et des économies d'énergie, notre objectif le plus important est d'aider nos clients à réduire leurs coûts totaux d'exploitation, à augmenter leur rentabilité et à rendre leur production plus respectueuse de l'environnement. Avi-Air propose le moteur synchrone à aimant permanent de haute efficacité IE5 muni d'un variateur électronique de vitesse intégrée. Cette technologie diminue la consommation électrique de nos échangeurs d'air en vitesse variable.

### Avantages du ventilateur EC dans nos échangeurs d'air

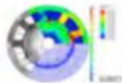
Consomme 5 fois moins de Watts à 50% de vitesse

Économie électrique estimée à 175 \$ par année

Moteur pré-branché et sans contacteur pour dégivrage

Ancrage compatible au Multifan.

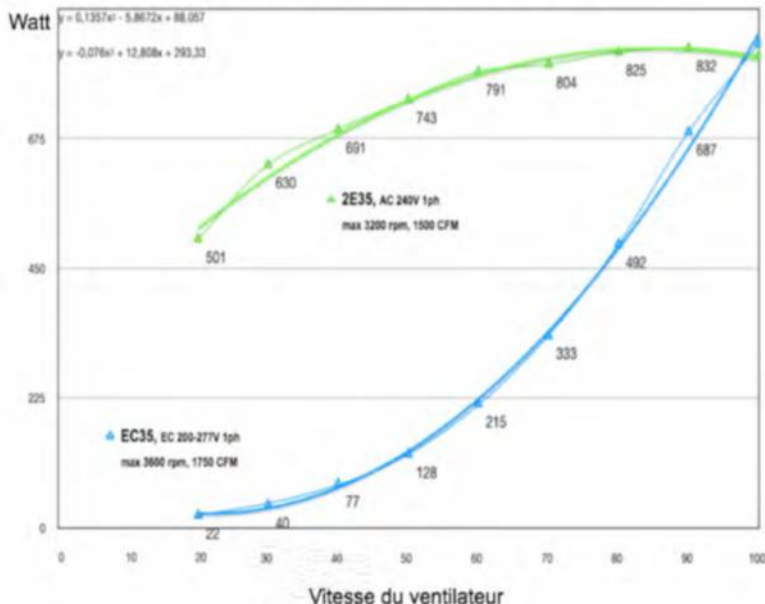
Ne dégage pas de chaleur



Réglage en MODBUS ou 0-10 volts



Consommation électrique des échangeurs en vitesse variable. Moteur AC vs EC



*Nouveau*



# SOMMAIRE

---

Mot du président **6**  
Les avancées des derniers mois **9**  
Vos élus au coeur des régions **10**  
Commerce international **14**  
Sensibilisation des éleveurs-citoyens à la biosécurité **18**  
Marché américain des viandes **20**  
La production canadienne de poulet reprend son rythme **24**  
Forte présence du poulet sur la scène nationale **26**  
Marketing poulet **28**

---

## Dossier sur les plans d'affaires et transfert d'entreprise **30**

---

Construction d'un nouveau bâtiment d'élevage de volailles : les principales étapes à connaître **38**  
Programme d'aide à la relève **44**  
La saison du poulet sur le grill est débutée! **48**  
Les consommateurs québécois se distinguent pour le dindon! **50**  
2024 voit la résolution de certains dossiers importants **52**  
Reportage Dindon : Pascale Mageau-Béland **56**  
Marketing dindon **64**  
Pensez Dindon **66**  
Recettes **68**

---

### Image de la couverture:

(Judith Boivin-Robert)

Atteignez votre cible grâce à un bon plan d'affaires! Que ce soit pour le démarrage, la croissance ou le transfert de votre entreprise, avoir un plan d'affaires à jour se veut un incontournable.



14



56

## CALCULATEUR ENVIRONNEMENTAL

### Rapport détaillé

#### Liste des produits Rolland utilisés :

1 456 livre(s) de Rolland Enviro Satin  
100 % postconsommation

Généré par : [calculateur.rollandinc.com](http://calculateur.rollandinc.com)

Sources : Les estimations des impacts environnementaux associés aux émissions de gaz à effet de serre, à la consommation d'énergie et à la formation de smog ont été établies à partir des résultats d'une analyse du cycle de vie sur les papiers fins réalisée par Rolland (Groupe AGÉCO, 2015) et révisée par un comité indépendant ([acv.rollandinc.com](http://acv.rollandinc.com)).

Quant aux économies potentielles liées à l'utilisation d'eau et de bois, elles ont été calculées respectivement à l'aide de statistiques fournies par l'Association des produits forestiers du Canada (APFC) et des données publiées dans l'outil Environmental Paper Network Calculator Version 4.0 ([www.papercalculator.org](http://www.papercalculator.org)).

#### Résultats

Selon les produits Rolland sélectionnés, en comparaison à la moyenne de l'industrie pour des produits faits à 100 % de fibres vierges, vos **sauegardes environnementales** sont :



3 tonnes métriques de bois

17 arbres



5 m<sup>3</sup> d'eau

51 douches de 10 minutes en Amérique du Nord



1 137 kg CO<sub>2</sub>

5 597 km parcourus



31 GJ

139 546 ampoules 60W pendant une heure



6 kg COVNM

5 489 km parcourus en voiture

## NOUVAiles

### L'ÉQUIPE

#### Rédaction

Ephi Papakirtsis-L'Archer, conseillère aux communications numériques  
[elarcher@upa.qc.ca](mailto:elarcher@upa.qc.ca)

Corinna Fortin Pop, agente marketing  
[cfortinpop@upa.qc.ca](mailto:cfortinpop@upa.qc.ca)

Suzanne Duquette, coordination, révision-correction

#### Collaborateurs pour ce numéro

Équipe des EVQ :

Direction générale

Direction Affaires économiques

Direction Audits et programmes

Direction des communications et Secteur Marketing

Calvin McBain, délégué aux Éleveurs de dindon du Canada

Luce Bélanger, administratrice du Québec, déléguée du Québec  
aux Producteurs de poulet du Canada

#### Conception graphique et réalisation

TCN Studio

#### Directrice de production

Brigitte Bujnowski

#### Direction artistique et conception graphique

Judith Boivin-Robert

#### Infographistes

Geneviève Gay

Dana Labonté

Nancy Litjens

Stéphanie Tétreault

#### Photomontage de la couverture

Judith Boivin-Robert

#### Photographe

Marie-Michèle Trudeau (p.56 à 63)

#### PUBLICITÉ

450 679-8483 / 1 800 528-3773

#### Directeur des ventes

Marc Mancini

[marcmancini@laterre.ca](mailto:marcmancini@laterre.ca) / poste 7262

#### Agentes à la publicité

Marie Claude Bernard

[mcbarnard@laterre.ca](mailto:mcbarnard@laterre.ca) / poste 7712

Marie Jose Farrese

[mjfarrese@laterre.ca](mailto:mjfarrese@laterre.ca) / poste 7398

#### CORRESPONDANCE

Retourner toute correspondance  
ne pouvant être livrée au Canada à :

#### NOUVAiles

Éleveurs de volailles du Québec

555, boul. Roland-Therrien, bureau 250

Longueuil (Québec) J4H 4G1

Tél. : 450 679-0530 / poste 8245

Télé. : 450 679-5375

Courrier électronique : [volailles@upa.qc.ca](mailto:volailles@upa.qc.ca)

Site Internet : [volaillesduquebec.qc.ca](http://volaillesduquebec.qc.ca)

#### IMPRESSION

Imprimerie FI Web

**NOUVAiles** est publié trois fois par année

par les Éleveurs de volailles du Québec.

Tous droits réservés. Le contenu du magazine

ne peut être reproduit sans autorisation.

Dépôt légal

Imprimé : ISSN 2371-414X

En ligne : ISSN 2371-4158

Bibliothèque nationale du Canada, Ottawa

Bibliothèque du Québec, Montréal

Poste-publications # 40916058

Parce que l'environnement est une priorité

pour les Éleveurs de volailles du Québec,

ce magazine est imprimé sur du papier

Rolland Enviro 100 % de fibres recyclées

postconsommation.

*FSC® n'est pas responsable des calculs  
d'économie de ressources en choisissant  
ce papier.*



# ESTRIE RICHELIEU

ASSURANCE AGRICOLE

*Nos éleveurs  
de volailles*

*Des producteurs passionnés et  
responsables qui agissent  
aujourd'hui pour un environnement  
sain et un développement durable*

*Nous vous  
protégeons avec  
fierté depuis plus  
de 132 ans!*

*Demandez à  
votre courtier  
de nous contacter*

*[www.estrierichelieu.com](http://www.estrierichelieu.com)*

# TRAVAILLER ENSEMBLE ET ALLER DE L'AVANT



TEXTE BENOIT FONTAINE, PRÉSIDENT DES EVQ

Récemment élu à la présidence des Éleveurs de volailles du Québec (EVQ), j'entrevois ce mandat avec dynamisme, rigueur et honnêteté en gardant toujours en tête le bon fonctionnement de l'organisme et surtout notre avancement collectif.



Benoît Fontaine a toujours pensé que sa ferme irait à une autre famille jusqu'à ce qu'il choisisse sa propre relève non apparentée. Sur la photo, Benoît est accompagné de Juliette, dans les bras de son père Pascal Monnier, et Julien Couture et sa conjointe Annie Trudel.

**J**e suis un éleveur comme vous, avec les mêmes préoccupations, les mêmes défis, les mêmes attentes. Lorsque j'ai été élu à la présidence des EVQ il y a quelques mois, j'ai tout de suite su que les connaissances, l'expérience et l'expertise que j'ai acquises au fil des années pourraient être mises au service des Éleveurs.

Ma famille et mes amis connaissent déjà mon cheminement. J'ai grandi sur une ferme à Saint-Ignace-de-Stanbridge avant de faire des études en sciences humaines et d'obtenir un baccalauréat pour enseigner l'économie, l'histoire et la géographie, pour ensuite occuper le poste de directeur adjoint dans une école secondaire à la Commission scolaire Val-des-Cerfs. La ferme et l'élevage ont toutefois toujours été une de mes priorités. J'ai acquis un premier élevage de poulets à Notre-Dame-de-Stanbridge, puis un élevage de dindons à Stanbridge Station et enfin une autre ferme à Saint-Alexandre-d'Iberville en Montérégie. Je me suis intéressé à la politique municipale en devenant maire suppléant à Saint-Ignace-de-Stanbridge. Je m'implique aussi depuis 1999 dans les activités des EVQ, d'abord comme membre du conseil d'administration puis comme président de la région des Cantons-de-l'Est. J'ai également été vice-président, puis président pendant six ans des Producteurs de poulet du Canada. Mes connaissances aussi bien de la gestion que de la politique et du milieu de la volaille ainsi que mes expériences passées me permettent en quelque sorte de m'engager à fond au sein des EVQ.

Dès mon arrivée au poste de président, j'ai travaillé à la composition d'une équipe de direction de haut niveau, d'abord avec la nomination de Richelle Fortin comme directrice générale. J'ai aussi réalisé trois des engagements qui, je pense, feront école. D'abord la création d'un comité de la gouvernance permanent qui aura pour mandat de veiller à ce que le conseil d'administration des EVQ remplisse ses responsabilités légales, éthiques et fonctionnelles. Il révisera le rôle des instances, des administrateurs et de la direction générale, les règles de fonctionnement du conseil d'administration et la composition des comités de travail. Il veillera également à proposer une méthode d'évaluation de la conduite des réunions du CA dans un souci d'amélioration continue. C'est une manière d'uniformiser les façons de faire au sein des EVQ et de créer un lien entre les différents comités qui se sont ajoutés au cours des 54 années d'existence de l'organisme. Il est important, à mon sens, que les comités de travail aient et assument les pouvoirs qui leur reviennent pour approfondir les dossiers et que leur travail soit respecté. Je crois aussi que, comme dans les autres provinces canadiennes, le comité des éleveurs de dindon doit avoir une structure et des pouvoirs à son image. ►






Le soutien à la relève est de la première importance comme en témoigne ma propre expérience.

Mon deuxième engagement était de ne plus signer les certificats de quota afin d'assurer la confidentialité des informations. Ces derniers, qui sont propriétés privées, seront dorénavant signés par deux officiers permanents des EVQ.

Finalement, je voulais donner plus de visibilité à l'organisme et à ses représentants sur le terrain comme le font déjà nos confrères des autres provinces canadiennes. Des panneaux aimantés aux couleurs des EVQ permettront bientôt d'identifier les voitures des escouades sur la route et de démontrer le sérieux et le professionnalisme de notre organisation.

L'année à peine commencée, je me suis déjà penché sur les grands dossiers qui demanderont toute notre attention. La réglementation sur les locations de quotas, sujet sensible s'il en est un, sera à l'étude afin d'arriver à une solution où chacun y trouvera son compte. Nous ne pouvons pas changer tout ce qui a été fait dans le dernier demi-siècle en seulement 10 ans. Ce serait beaucoup trop dommageable pour la relève, pour les fermes et pour l'industrie en général. Certains éléments qui existent depuis plus de quarante ans seront conservés, mais il nous faudra trouver ensemble une orientation qui nous guidera pour les prochains quarante ans.

Le dossier de la relève n'a jamais été aussi important aussi bien pour les fermes que pour le bon fonctionnement de notre organisation. N'ayant pas d'enfants, j'ai toujours pensé que ma ferme irait à une autre famille jusqu'à ce que je choisisse ma propre relève non apparentée. Je suis fier de Pascal et de Julien et je sais qu'avec eux le groupe Fontaine est bien gouverné. Mon cas est peut-être unique, mais il me fait penser qu'il faut trouver des solutions pour maintenir les petites fermes et motiver les plus jeunes à prendre part aux décisions des syndicats régionaux et des EVQ. Ça prend des plans d'aide à la relève et au démarrage afin d'assurer la pérennité de nos fermes et de notre organisation.

Le maintien de bonnes relations avec les autres membres de la filière demeure aussi un enjeu puisque nous sommes interdépendants les uns des autres. D'autres défis comme celui de poursuivre le travail amorcé afin de bonifier l'encan de poulets et bien d'autres priorités nous occuperont au cours des prochains mois. L'art de la réussite consiste à savoir s'entourer des meilleurs, disait John Fitzgerald Kennedy. Je sais que l'équipe des EVQ, qui effectue toujours un travail formidable, est là pour me soutenir et m'appuyer, tout comme vous. Nous élevons le poulet, la protéine préférée des Québécois et des Québécoises, et le dindon, la protéine en voie de devenir un incontournable en toutes saisons. Envisageons l'avenir avec fierté et optimisme! 



# LES AVANCÉES DES DERNIERS MOIS



## Projet de loi C-282 : un pas de plus vers la sanction royale

Le 16 avril, les sénateurs ont voté, en deuxième lecture, en faveur du projet de loi C-282 – loi modifiant la *Loi sur le ministère des Affaires étrangères du Commerce et du Développement* (gestion de l'offre). Au total, 58 sénateurs ont voté pour que le projet de loi soit envoyé en comité et 12 sénateurs ont voté contre. Il est à noter que deux sénateurs se sont abstenus.

Avant le vote, les Éleveurs de volailles du Québec (EVQ) ont communiqué avec les sénateurs afin de leur rappeler que la protection de la gestion de l'offre est chère aux producteurs de poulet et de dindon, et qu'elle bénéficie également à tous les Canadiens.


En novembre 2023, un sondage mené par Abacus Data révélait que « 94 % des Canadiens estiment que c'est une bonne chose lorsqu'ils entendent qu'un aliment a été produit par un producteur soumis au système de gestion de l'offre du Canada qui impose notamment des normes obligatoires relatives à la salubrité alimentaire et au bien-être des animaux. »

Lors du vote, le président des Éleveurs de volailles du Québec, Benoît Fontaine, le représentant provincial au sein du comité des éleveurs de dindon du Québec, Yvan Ferron, ainsi que la directrice générale des EVQ, Richelle Fortin, étaient sur place. Ils ont eu la chance de rencontrer l'honorable Amina Gerba, sénatrice et marraine du projet de loi C-282.

Désormais, c'est le Comité sénatorial des affaires étrangères et du commerce international qui prendra le temps d'étudier le projet de loi. Cet exercice permettra aux sénateurs d'échanger avec des éleveurs et des experts afin d'obtenir toutes les réponses à leurs questions.

Si le projet de loi C-282 obtient la sanction royale, les parlementaires canadiens empêcheront ainsi les négociateurs d'accorder d'autres concessions d'accès aux marchés de dernière minute dans les prochains accords commerciaux et s'assureront de protéger la durabilité et la pérennité des producteurs de lait, de volailles et d'œufs.

De plus, ce projet de loi permettrait d'assurer la viabilité à long terme des régions du Québec qui dépendent grandement de l'activité économique de nos fermes. La gestion de l'offre permet d'offrir une stabilité aux éleveurs tout en limitant le gaspillage alimentaire et en assurant la sécurité alimentaire des consommateurs québécois. En 2023, le secteur avicole a généré, à lui seul, 28 641 emplois directs et a contribué à hauteur de 2,046 G\$ au PIB.

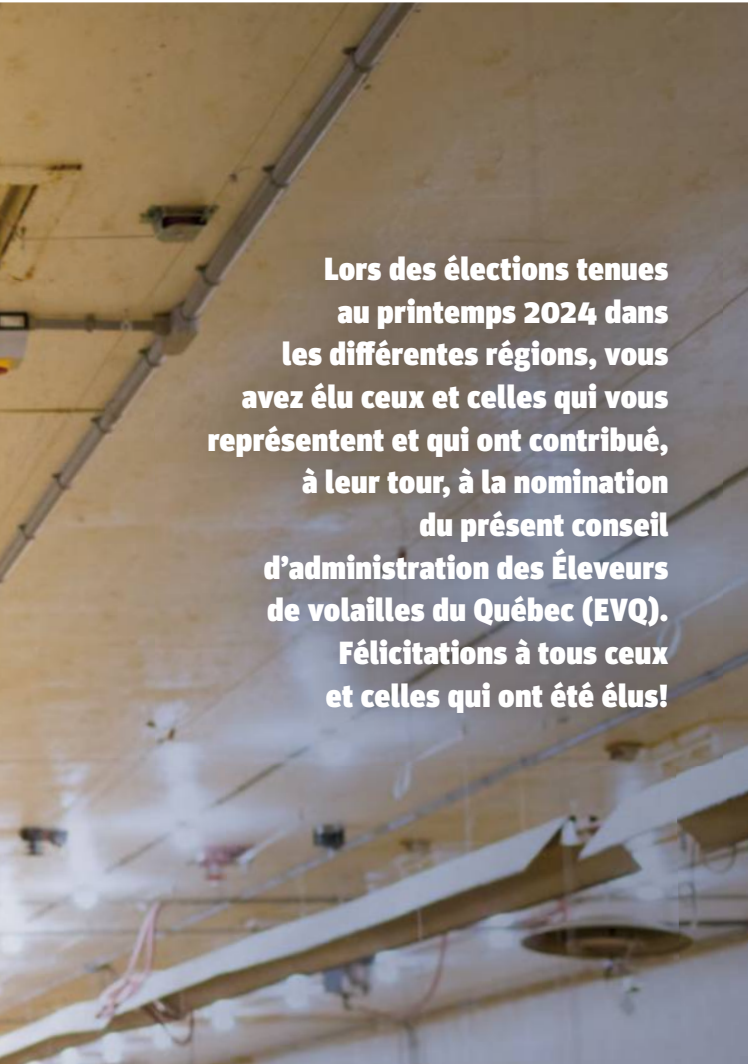
Les Éleveurs de volailles du Québec vont suivre de très près le travail du Comité sénatorial des affaires étrangères et du commerce international ainsi que le vote final qui se tiendra lors de la troisième lecture du projet de loi. 



# VOS ÉLUS AU CŒUR DES RÉGIONS

TEXTE DIRECTION DES COMMUNICATIONS





**Lors des élections tenues au printemps 2024 dans les différentes régions, vous avez élu ceux et celles qui vous représentent et qui ont contribué, à leur tour, à la nomination du présent conseil d'administration des Éleveurs de volailles du Québec (EVQ). Félicitations à tous ceux et celles qui ont été élus!**

## Processus électoral et formation du CA des EVQ

Lors de leurs assemblées régionales respectives, les éleveurs de poulets et de dindons, détenteurs de quota de production, ont procédé à l'élection des dirigeants qui forment les conseils d'administration des cinq syndicats régionaux. Les membres des conseils d'administration régionaux procèdent ensuite à l'élection de dirigeants en région soit le président, le vice-président et le (ou les) membre(s) exécutif(s). Tel que le prévoit le règlement général des Éleveurs de volailles du Québec, le président et le vice-président élus de chacune des régions siègent au conseil d'administration des EVQ. Les présidents et les vice-présidents des syndicats régionaux ainsi qu'un membre du Comité des éleveurs de dindon forment le conseil d'administration des EVQ. Le représentant du Comité des éleveurs de dindon est élu parmi les membres du comité nommés en vertu d'un processus électoral culminant lors de la rencontre des éleveurs de dindon précédant l'assemblée générale annuelle (AGA) des EVQ.

Les 11 membres du conseil d'administration des EVQ procèdent à l'élection du comité exécutif composé d'un président, de deux vice-présidents et de deux membres administrateurs lors d'une rencontre du conseil réalisée lorsque l'AGA prend fin. >



**CAMITAL**  
REVÊTEMENTS MÉTALLIQUES

**MANUFACTURIER DE  
REVÊTEMENTS MÉTALLIQUES  
DE PREMIÈRE QUALITÉ**



CAMITAL.CA | 1 888 358-6546



221821

## Syndicats régionaux

### ● 1 Montérégie

3800, boul. Casavant Ouest  
Saint-Hyacinthe (Québec)  
J2S 8E3  
Tél. : 450 774-9154  
Télec. : 450 778-3797  
Courriel : ayoung@upa.qc.ca

#### Président

Joël Leblanc

#### 1<sup>er</sup> vice-président

Michaël Boulay

#### 2<sup>e</sup> vice-président

Antoine Leblanc

#### Administrateurs

Sylvain Gauthier  
Gérard Keurentjes  
Gaétan Phaneuf  
Pierre-Alain Provost  
Bryson Douglas  
(observateur relève)  
Frédéric Cloutier  
(observateur relève)

#### Secrétaire du syndicat

André Young

---

### ● 2 Rive-Nord

110, rue Beaudry Nord  
Joliette (Québec)  
J6E 6A5  
Tél. : 450 753-7486  
Télec. : 450 759-7610  
Courriel : nmichaud@upa.qc.ca

#### Président

Bruno Loranger

#### 1<sup>er</sup> vice-président

Christian Amireault

#### 2<sup>e</sup> vice-président

Stéphane Pilote

#### Administrateurs

Martin Bélanger  
Bernard Dufresne  
Martin Lafortune  
Caroline Lépicier  
Louise Tellier  
Lise St-Georges  
Olivier Toupin  
Kim Emery (observateur relève)  
Jason Roberge (observateur relève)

#### Secrétaire du syndicat

Nathalie Michaud

---

### ● 3 Mauricie–Centre-du-Québec

1940, rue des Pins  
Nicolet (Québec)  
J3T 1Z9  
Tél. : 819 519-5838 poste 165  
Télec. : 819 415-0858  
Courriel : pydesrosiers@upa.qc.ca

#### Président

René Gélinas

#### 1<sup>er</sup> vice-président

Stéphane Parr

#### 2<sup>e</sup> vice-présidente

Andréanne Benoit

#### Secrétaire-trésorier

Claude Trottier

#### Administrateurs

Stéphane Gélinas  
Nicolas Lampron  
Louis-Philippe Rouleau  
Hubert Desharnais (observateur relève)

#### Secrétaire du syndicat

Pier-Yves Desrosiers

---



### ● 4 Est-du-Québec

2550, 127<sup>e</sup> Rue  
Saint-Georges-Est (Québec)  
G5Y 5L1  
Tél. : 418 228-5588  
Télec. : 418 228-3943  
Courriel : alainroy@upa.qc.ca

#### Présidente

Luce Bélanger

#### 1<sup>er</sup> vice-président

Steve Houley

#### 2<sup>e</sup> vice-président

Stéphane Veilleux

#### 4<sup>e</sup> exécutif

Francis Gagné

#### 5<sup>e</sup> exécutif

François Mercier

#### Administrateurs

David Duchesne  
Jennifer Paquet  
Samuel Plante  
Steve Plante  
Alain Talbot  
Samuel Champagne  
(observateur relève)

#### Secrétaire du syndicat

Alain Roy

---





● **5 Cantons-de-l'Est**

3800, boul. Casavant Ouest  
Saint-Hyacinthe (Québec)  
J2S 8E3  
Tél. : 450 774-9154  
Télec. : 450 778-3797  
Courriel : ayoung@upa.qc.ca

**Président**

Benoît Fontaine

**1<sup>er</sup> vice-président**

Martin Lemieux

**2<sup>e</sup> vice-président**

Mario Bérard

**Administrateurs**

Karine Bérard

Martin Desroches

Martin Dion

José Keet

François Massé

Pascal Monnier (observateur relève)

**Secrétaire du syndicat**

André Young



**BINWATCH**

**Optimisez la Gestion  
de votre Alimentation avec BINWATCH**

- 📍 Anticiper à distance vos commandes pour prévenir les excès ou les manques d'aliments
- 📄 Accéder aux inventaires de tous les silos sur un seul rapport
- 💰 Aucuns frais annuels
- 🛡️ Alerte de niveau bas par message texte
- 🔧 Simple à installer

24  
7 SURVEILLANCE 24/7



225492

# LE CANADA À LA CROISÉE DES CHEMINS DÉFIS DANS LA NOUVELLE GÉOPOLITIQUE AGRICOLE

TEXTE DIRECTION DES COMMUNICATIONS EN COLLABORATION AVEC LES PRODUCTEURS DE POULET DU CANADA



Dans un monde où les dynamiques géopolitiques et commerciales évoluent rapidement, le Canada, en tant que puissance agricole majeure, n'est pas à l'abri des changements qui redessinent l'échiquier mondial. Les répercussions de la pandémie de COVID-19, les conflits internationaux tels que la guerre en Ukraine et les bouleversements politiques continus ont révélé la fragilité des chaînes d'approvisionnement mondiales, incitant les nations à revoir leurs politiques commerciales.



## Des accords déjà conclus, mais vulnérables

Le Canada est confronté à des défis complexes dans la gestion de ses accords déjà conclus notamment l'Accord Canada-États-Unis-Mexique (ACEUM) ou encore l'AECG (Canada/Europe) et le Partenariat transpacifique global et progressiste (PTPGP). Alors que le pays s'efforce de maintenir ses relations commerciales avec ses voisins nord-américains, il doit naviguer avec prudence à travers un paysage politique et économique en constante évolution pour assurer la stabilité de ses intérêts à long terme. À l'approche de la période de révision en 2026 de l'ACEUM, le Canada est à un carrefour crucial de sa relation commerciale avec ses partenaires nord-américains. Depuis son entrée en vigueur en 2020, des inquiétudes concernant la stabilité et la durabilité de cet accord ont surgi, en particulier face aux changements politiques et économiques aux États-Unis, où l'on peut constater une résurgence du protectionnisme depuis quelques années. Le Canada est confronté à la montée du protectionnisme économique aux États-Unis, en particulier dans le contexte des dernières élections présidentielles. Les politiques économiques protectionnistes américaines pourraient potentiellement marginaliser le Canada dans le cadre de l'accord commercial.

Par ailleurs, les autres accords commerciaux majeurs tels que le PTPGP ainsi que l'AECG ont eu un impact significatif sur des secteurs clés tels que la gestion de l'offre, entraînant des augmentations dans les volumes des contingents tarifaires. Il n'en demeure pas moins que le paysage agricole européen connaît des difficultés sans précédent mettant même la pression sur la politique commerciale européenne. En effet, l'Europe qui semble s'engager dans un tournant « vert » important connaît à l'heure actuelle des manifestations violentes d'agriculteurs qui s'opposent désormais à la politique agricole commune (PAC) de l'Union européenne (UE) qui dicte des pratiques de production environnementales strictes. Celles-ci contribuent à la hausse des coûts de production des agriculteurs, ce qui affaiblit leur compétitivité au vu de futurs accords notamment avec les pays du Mercosur (Brésil, Argentine, Uruguay, Paraguay). >

Le retrait du Royaume-Uni de l'Union européenne a également conduit à la conclusion d'un accord de continuité commerciale avec le Canada, maintenant la stabilité des échanges commerciaux entre les deux pays. Cependant, les désaccords persistants sur les normes agricoles, notamment en ce qui concerne l'utilisation d'hormones dans le bœuf, mettent en lumière les défis de la politique commerciale post-Brexit du Royaume-Uni. Le Royaume-Uni a récemment mis sur pause ses négociations avec le Canada pour la conclusion d'un accord bilatéral.

### Des perspectives commerciales difficiles à atteindre

Le Canada cherche à diversifier ses partenariats commerciaux, notamment dans la région indopacifique. Cependant, les tensions persistantes avec l'Inde ont entravé les progrès dans les négociations d'un accord commercial, soulignant les défis de la diversification des marchés commerciaux. Le Canada avait initialement envisagé une mission commerciale en Inde, essentielle pour sa stratégie indopacifique, mais les négociations pour un accord commercial avec New Delhi ont été gelées. Les relations entre le premier ministre Justin Trudeau et son homologue indien Narendra Modi restent tendues depuis le déclenchement de la crise diplomatique entre les deux pays en septembre 2023, mettant en lumière les obstacles à la diversification des partenariats commerciaux du Canada dans la région.

De même, les avancées dans les négociations d'un traité commercial avec l'Indonésie demeurent lentes. Bien que le Canada ait cherché à renforcer ses liens commerciaux avec Jakarta, les défis persistants dans les pourparlers soulignent la complexité de la recherche de nouveaux partenariats dans la région indopacifique et en Asie. Une entente avec les pays de l'Association des nations de l'Asie du Sud Est (ANASE) n'a également connu que de maigres avancées à des stades précoces de négociation.



Bien que le Canada ait cherché à renforcer ses liens commerciaux avec Jakarta, les défis persistants dans **les pourparlers soulignent la complexité de la recherche de nouveaux partenariats** dans la région indopacifique et en Asie.



Enfin, dans le cadre multilatéral, la récente réunion ministérielle de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) a mis en lumière les profondes divergences entre les membres sur des questions cruciales telles que l'agriculture, les subventions à la pêche et le commerce électronique. L'Inde, soutenue par d'autres pays en développement, insiste sur l'importance de trouver une solution permanente à la politique de Détention de stocks publics (DSP) pour ses programmes de sécurité alimentaire, tandis que les pays développés cherchent à protéger leurs intérêts commerciaux et agricoles. Malgré les appels à la coopération de la part de la directrice générale de l'OMC, Ngozi Okonjo-Iweala, les discussions n'ont pas encore abouti à des avancées significatives, mettant en évidence les défis persistants auxquels est confrontée l'organisation dans la recherche d'accords concrets pour répondre aux besoins commerciaux mondiaux.

En résumé, le Canada est confronté à une période d'incertitudes et de défis dans le commerce mondial et la politique agricole. Si le pays continue de naviguer dans ce paysage complexe, celui-ci doit continuer de défendre le système de la gestion de l'offre et de reconnaître l'importance de ses filières sensibles notamment face aux puissances de la volaille que ce soit en Amérique latine ou en Asie. Dans un monde où l'enjeu de la sécurité alimentaire prend de plus en plus de place, il est opportun que le Canada contribue à une réponse globale en mettant en valeur le système de la gestion de l'offre, synonyme de la résilience dans la production agricole et dont plusieurs pays en développement pourraient s'inspirer. 🐔

Une approche  
**«Global»**  
pour tous vos projets

- › Construction
- › Installation
- › Rénovation
- › Garage

**GLOBAL**  
CONSTRUCTION

contact@globalconstruction.ag

CORMICO | MONCTON  
POULAILLER DE POULET GRILLÉ  
260 X 48 pi | 30 000 OISEAUX

Voir nos services



91, rue Jean-Paul Leblanc, St-Anselme • 581 745-9278

223985

# SENSIBILISATION DES ÉLEVEURS-CITOYENS À LA BIOSÉCURITÉ

TEXTE DIRECTION AUDITS ET PROGRAMMES

*L'influenza aviaire est aussi une menace pour les volailles des petits élevages appartenant aux éleveurs-citoyens. Depuis le printemps 2023, les Éleveurs de volailles du Québec (EVQ) collaborent avec le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) afin de sensibiliser les éleveurs-citoyens à l'importance d'appliquer des mesures de biosécurité qui réduisent le risque d'introduction du virus dans le bâtiment d'élevage.*

## Un bandeau et des informations ciblées

Le MAPAQ a développé un bandeau, incluant un code QR, qui sera distribué aux éleveurs-citoyens par l'entremise des vendeurs de poussins et diffusé sur le site du MAPAQ dans la section « Petits élevages d'oiseaux ». Le code QR donne accès à des informations sur l'influenza aviaire adaptées aux petits élevages : les signes cliniques de la maladie, la consultation d'un vétérinaire, les zones de contrôle pri-

maires de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) autour d'un cas positif, et des liens vers des informations notamment sur les mesures de biosécurité à la ferme et le *Règlement provincial sur les conditions de salubrité des lieux de garde d'oiseaux captifs*. Des conférences virtuelles gratuites sur le thème de la biosécurité sont également disponibles.

Les EVQ ont aussi développé un document qui résume les principales mesures de biosécurité et qui fournit plusieurs liens, notamment vers la section sur l'influenza aviaire des EVQ à l'adresse <https://evqdirect.ca/influenza-aviaire> et vers le *Guide d'élevage de volailles de basse-cour* de l'Équipe québécoise de contrôle des maladies avicoles (EQCMA) à l'adresse <https://eqcma.ca/elevage-de-basse-cour/>. Ce guide, en version complète ou sommaire, informe les éleveurs-citoyens sur les bonnes pratiques d'élevage visant à offrir aux volailles un environnement salubre et de bons soins afin d'assurer leur bien-être.

## Visites des vendeurs de poussins

Les inspecteurs des EVQ visitent les vendeurs lors des journées de vente de poussins aux éleveurs-citoyens qui ont lieu principalement au printemps et en été. Près d'une soixantaine de visites ont eu lieu en 2023. Lors de ces visites, l'inspecteur sensibilise les éleveurs-citoyens et le vendeur de poussins à l'importance de la biosécurité à la ferme et remet au vendeur le bandeau du MAPAQ ainsi que les documents des EVQ. Au moment de la vente des poussins, le vendeur peut alors informer à nouveau l'éleveur-citoyen et lui remettre ces documents qui l'aideront à adopter de bonnes pratiques d'élevage et de biosécurité.

À l'occasion de cette même visite, les inspecteurs sensibilisent également les vendeurs de poussins à l'application de la réglementation des EVQ, par exemple, la limite annuelle de 300 poulets et 25 dindons par éleveur-citoyen par site, la tenue de dossiers sur la traçabilité des éleveurs-citoyens qui achètent les poussins (date, nom, adresse, téléphone, nombre de poussins/dindonneaux, adresse de l'abattage, etc.).

La collaboration des EVQ et du MAPAQ contribue à augmenter davantage la diffusion des informations notamment sur l'importance d'appliquer les mesures de biosécurité dans les petits élevages afin de les protéger de l'introduction des maladies comme l'influenza aviaire. 🦋



## GRIPPE AVIAIRE

**DES CAS DE GRIPPE AVIAIRE ONT ÉTÉ CONFIRMÉS AU QUÉBEC CHEZ DES OISEAUX SAUVAGES ET DES OISEAUX D'ÉLEVAGE.**

### **SURVEILLEZ CES SIGNES CLINIQUES CHEZ VOS OISEAUX :**

- manque d'énergie et d'appétit;
- diminution de la production d'œufs et ponte de nombreux œufs à coquille molle ou sans coquille;
- enflure de la tête, des paupières, de la crête, des caroncules et des jarrets;
- toux, éternuements et signes nerveux;
- diarrhée;
- manque de coordination;
- mort subite.

### **Mortalités inhabituelles ou signes de la maladie au sein de votre élevage?**

Consultez un **médecin vétérinaire**. Si ce n'est pas possible, composez le **450 768-6763** (ligne d'urgence pour l'influenza aviaire de l'Agence canadienne d'inspection des aliments) ou le **1 844 ANIMAUX** (centrale de signalement du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation).

### **POUR PLUS D'INFORMATION SUR LA GRIPPE AVIAIRE**

et pour accéder à une série de conférences virtuelles sur la biosécurité dans les petits élevages,

**BALAYEZ LE CODE QR CI-DESSOUS :**



# MARCHÉ AMÉRICAIN DES VIANDES

## PLUS DE PORC ET DE VOLAILLE EN 2024

TEXTE DIRECTION DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES

Le plus récent rapport du Département américain de l'Agriculture (USDA), *Livestock, Dairy and Poultry Outlook*, illustre un gain de près de 1 % de la production totale de viande rouge et de volailles en 2024.

Le poulet et le porc sont les principales locomotives de cette augmentation. La production de viande bovine, quant à elle, devrait à nouveau diminuer en raison du resserrement de l'offre de bétail, alors que la production de dindons devrait être légèrement inférieure à celle de l'année précédente.

## 10 années consécutives de croissance dans le poulet

En 2023, la production de poulet aux États-Unis a connu une légère augmentation par rapport à l'année 2022. Elle a totalisé 21,04 milliards de kilogrammes, une faible croissance de 0,4 % par rapport à la production de 2022. Le poids moyen à l'abattage des poulets en 2023 était de 2,97 kg, en légère hausse de 0,03 kg par rapport à 2022.

Depuis le début de l'année 2024, les placements hebdomadaires de poussins sont restés en moyenne supérieurs aux niveaux de l'année dernière et à la moyenne quinquennale. Sur la base des données récentes des couvoirs, des poids moyens plus élevés et des prévisions de baisse des coûts de la moulée, le USDA a revu ses prévisions pour l'année 2024 à la hausse. Il estime que la production atteindra 21,4 milliards de kilogrammes, soit une croissance de 1,5 % par rapport à la production de 2023. La production de poulets reste soutenue pour une dixième année consécutive.

Les stocks au 1<sup>er</sup> avril 2024 atteignent 332,4 Mkg, en diminution de 10,1 % (-37,2 Mkg) par rapport à la période équivalente en 2023. C'est la première fois depuis le début de l'année 2024 que les stocks se retrouvent sous les niveaux de 2022. Le stock de viande de poitrine est également en baisse de 5 % par rapport à l'année précédente et atteint 100,5 Mkg. Selon l'analyse par découpe, seuls les pilons ont connu une hausse. Les cuisses et les ailes ont connu la plus forte diminution, soit une baisse de 21 % et 20 % respectivement.

La forte demande de poulet pousse le USDA à revoir à la hausse ses prévisions de prix de gros pour l'année 2024 à 2,85 \$ US/kg. Même si ce prix connaît une hausse de 3,9 % (+0,11 \$ US/kg) par rapport à 2023, il est plus faible en 2024 qu'en 2022, mais demeure tout de même élevé. Il faut rappeler que le prix de gros en 2022 avait atteint des records.

## Le dindon en décroissance

La production américaine de dindons a fait un bond notoire en 2023 en atteignant 2,47 milliards de kg, une hausse de 4,5 % par rapport à 2022. Cette hausse s'explique par l'augmentation des abattages et des poids moyens plus élevés. Malheureusement, l'année 2023 n'a pas été épargnée par les épisodes de grippe aviaire. Après un printemps et un été plutôt calmes, la maladie a ressurgi à partir de la première semaine d'octobre 2023. Au total, ces épisodes ont touché 3,6 millions de dindons commerciaux. Depuis le début de l'année 2024, l'*USDA Animal and Plant Health Inspection Service* (APHIS) a signalé au total 0,5 million de dindons commerciaux touchés par la grippe aviaire. Ces éclosions et les placements plus faibles ont un impact significatif sur la production de dindons. Pour 2024, le USDA anticipe une diminution de la production pour atteindre 2,44 milliards de kg, soit une baisse de 1,5 % par rapport à 2023.

En dépit de la grippe aviaire, la hausse de la production en 2023 a permis de maintenir les stocks à un niveau élevé atteignant ainsi 160,6 Mkg au 1<sup>er</sup> avril 2024, soit 5 % (+6,9 Mkg) de plus qu'en 2023. Le stock de poitrine est à un niveau record à 40,9 Mkg au 1<sup>er</sup> avril 2024, 39 % supérieur (+11 Mkg) au stock d'avril 2023. Il faut retourner en 2020 pour trouver des niveaux aussi élevés. Les poitrines représentent aujourd'hui 26 % des stocks totaux, tandis qu'en 2023 cette part était de 19 %.


Le prix de gros moyen de dindon entier congelé poursuit sa baisse, après avoir atteint un record en 2022 à 3,41 \$ US/kg. Le USDA prévoit que le prix de gros continuera à diminuer pour une deuxième année consécutive. Au cours de l'année 2024, il sera 25,6 % plus bas qu'en 2023, à 2,30 \$ US/kg comparativement à 3,09 \$ US/kg en 2023. Si ces prévisions se réalisent, il s'agirait du prix de gros moyen le plus bas depuis 2019. ▶

### Le porc poursuit sa croissance

La production de viande de porc américain a connu une faible hausse en 2023 par rapport à l'année 2022, et a atteint 12,4 milliards de kilogramme, une hausse de 1,1 % (+138 Mkg). La croissance de la production devrait se maintenir en 2024 et atteindre 12,7 milliards de kilogrammes. Pour l'année en cours, le USDA s'attend à une hausse du prix moyen au producteur de 7,5 % par rapport à 2023 pour atteindre 62,99 \$ US/100 livres carcasse. La forte demande de porc sur les marchés maintient les prix supérieurs à l'année précédente. Parmi les facteurs susceptibles de contribuer à la remontée du prix au producteur, on peut citer les coûts élevés des aliments pour les consommateurs. Le USDA rapporte que le prix élevé du bœuf incite les consommateurs à substituer cette viande par celle du porc. De plus, la demande étrangère contribue à soutenir le prix du porc. Les exportations porcines ont été revues à la hausse pour 2024 pour atteindre 7,3 milliards de livres. Cette hausse s'explique par la réduction de la production et des exportations de porc de l'Union européenne.

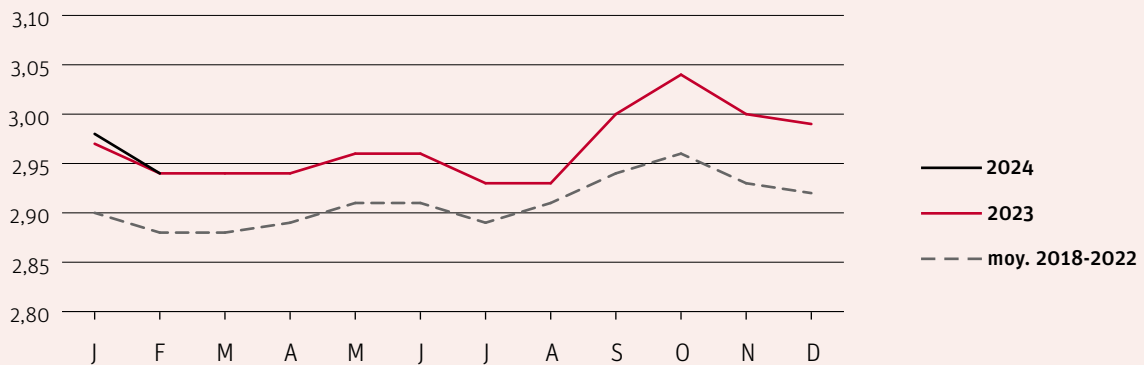
### Moins d'optimisme sur le marché du bœuf

Contrairement au porc, la production bovine est encore en contraction par rapport à l'année précédente. Elle a atteint 12,2 milliards de kilogrammes en 2023, soit une diminution de 4,7 % (-602 Mkg) par rapport à 2022. Pour l'année en cours, le USDA a revu ses prévisions légèrement à la hausse de 58,96 Mkg, ramenant ainsi les prévisions annuelles à 12 milliards de kilogrammes. Cette révision se base sur le ralentissement du rythme d'abattage et sur la prévision du poids des bovins plus élevés. Malgré une révision à la hausse, la production accuse un retard de 1,9 % par rapport à 2023.

L'offre limitée de la production de bœuf est un facteur de soutien pour son prix. Le USDA anticipe un prix moyen de 185 \$ US/100 livres carcasse en 2024, une augmentation de 5,4 % par rapport à l'année précédente. Malgré des perspectives de prix meilleurs pour 2023 et 2024, les éleveurs n'envisagent pas d'augmenter le cheptel. 

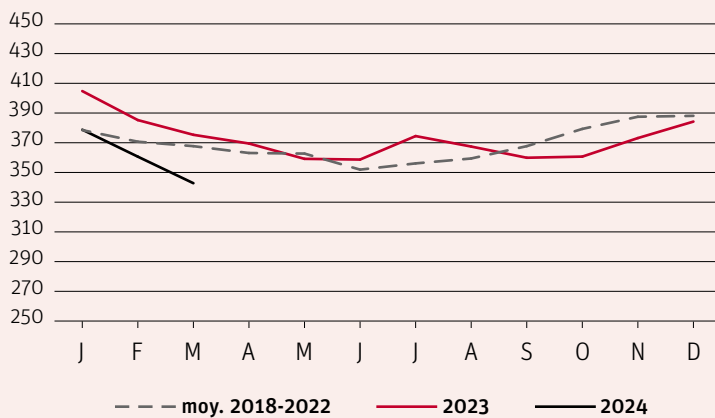
**L'offre limitée de la production de bœuf est un facteur de soutien pour son prix.**

## Poids moyen du poulet à l'abattage, en kg



Source : Livestock, Dairy, and Poultry Outlook, ERS (USDA), 17 avril 2023.

## Stocks de poulet, millions de kg



## Variation annuelle de la production américaine et estimation pour 2024

	2021	2022	2023	2024*
<b>Poulet</b>	0,7 %	2,9 %	0,4 %	1,5 %
<b>Dindon</b>	-3,2 %	-6,0 %	4,5 %	-1,5 %
<b>Porc</b>	-2,2 %	-2,5 %	1,1 %	2,9 %
<b>Bœuf</b>	2,8 %	1,2 %	-4,7 %	-1,9 %

\* Prévisions

Source : Livestock, Dairy, and Poultry Outlook, ERS (USDA), 17 avril 2023.

# CHEZ AGRISUM

# L'EAU C'EST VITAL

**Nettoyage de conduites d'eau - Acidification - Désinfection - Installation**

Contactez-nous  
[info@agrisum.ca](mailto:info@agrisum.ca) | 438 622-6971 |

217493



# POULET

## LA PRODUCTION CANADIENNE REPREND SON RYTHME

TEXTE DIRECTION DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES

Avec une performance de 100,2 %, le Canada a réussi à faire la totalité de son allocation pour une quatrième période consécutive. Le Québec, pour sa part, continue sur sa lancée et réussit pour une sixième période consécutive à faire la totalité de son allocation pour une performance de 100,3 %! Cela reflète le travail de tous les membres de la filière.

Au cours des périodes A186 et A187, qui s'étendaient du 25 novembre 2023 au 9 mars 2024, la production québécoise pour le marché domestique et l'expansion des marchés a atteint 110,9 millions de kilogrammes (Mkg) éviscérés. La production est restée relativement stable par rapport aux périodes équivalentes de l'année précédente (A179 à A181). Cela représente 26,2 % de la production canadienne. Pour la période A187, qui a pris fin le 9 mars 2024, la production canadienne de poulet était de 212,4 Mkg. Pour les prochaines périodes, l'allocation totale du Québec (domestique et pour l'expansion des marchés) est de 57,3 Mkg en A189 et de 58,7 Mkg en A190.

### Stocks

Au 1<sup>er</sup> avril 2024, les stocks totaux de poulet, excluant les catégories divers et cuisses, ont atteint 58,8 Mkg. Les stocks sont stables par rapport au relevé du 1<sup>er</sup> mars, mais en hausse de 11,4 % (+6 Mkg) par rapport à l'année précédente. Les stocks totaux excluant les divers et les cuisses sont constitués de morceaux transformés (58,3 %), de viande de poitrine (17,7 %), d'ailes (15,3 %), d'autres morceaux (7,5 %) et de poulets entiers (1,2 %).

### Importations

En 2024, pour les trois accords commerciaux d'intérêt, les importations sous contingents tarifaires sont sous les niveaux du prorata. Après 18 semaines (au 4 mai), les volumes importés accusent un retard de 9,33 Mkg et s'élèvent à 31,17 Mkg. Ce volume comprend 25,01 Mkg (-7,34 Mkg) en vertu des accords de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) et de l'Accord Canada-États-Unis -Mexique (ACEUM) qui sont analysés ensemble, et 6,11 Mkg (-1,99 Mkg) sous le Partenariat transpacifique global et progressiste (PTPGP). Les importations proviennent principalement des États-Unis (40 %), de la Thaïlande (21 %), du Chili (17 %) et du Brésil (13 %) et sont constituées de parties avec os (36 %), morceaux transformés (34 %) et de parties désossées (29 %). Cette proportion est similaire à celle observée au même moment de l'année en 2023. Le volume des importations disponible pour le reste de l'année est de 87,4 Mkg, pour un volume hebdomadaire de 1,81 Mkg et 0,45 Mkg pour les accords de l'OMC/ACEUM et du PTPGP respectivement.

ALLOCATION TOTALE ET PERFORMANCE, PÉRIODES A182 À A187, EN MKG ÉVISCÉRÉS

Période	A182	A183	A184	A185	A186	A187
Canada (Mkg)	215,2	223,1	219,9	219,2	207,3	211,9
Performance (%)	98,7 %	97,0 %	100,9 %	101,8 %	101,3 %	100,2 %
Québec (Mkg)	56,6	58,6	57,7	57,4	54,3	55,4
Performance (%)	100,1 %	100,3 %	102,0 %	103,1 %	101,8 %	100,3 %

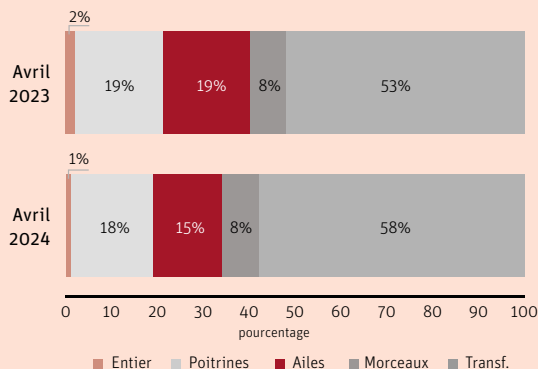
Source : Les Producteurs de poulet du Canada

STOCKS CANADIENS AU 1<sup>er</sup> AVRIL 2024, EXCLUANT LES CATÉGORIES CUISSÉS ET DIVERS, EN MILLIERS DE KILOGRAMMES

Période	2023	2024	% Δ
Morceaux	24 309	23 804	-2,1%
Surtransf.	27 392	34 292	25,2%
Entier	1 070	714	-33,3%
<b>Total</b>	<b>52 771</b>	<b>58 810</b>	<b>11,4 %</b>

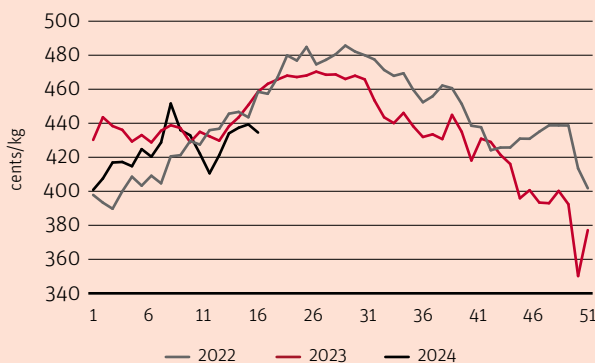
Source : Agriculture et Agroalimentaire Canada

## PART DES STOCKS CANADIENS DE POULET, EXCLUANT LES CATÉGORIES CUISSES ET DIVERS



Source : Agriculture et Agroalimentaire Canada

## INDICE COMPOSITE DU PRIX DE GROS DU POULET



Source : EMI Express Markets inc.

### Prix de gros

À la fin de la 18<sup>e</sup> semaine de 2024, soit celle terminant le 5 mai, on constate que le prix du gros composite, qui reconstitue la valeur de la carcasse à partir de la valeur des découpes, est inférieur à l'année précédente. En effet, pour ces 18 semaines, la moyenne du prix du gros composite était de 4,37 \$/kg et 4,25 \$/kg (-2,8 %) en 2023 et 2024 respectivement. Une partie de la baisse s'explique par les prix des ailes et de la poitrine qui ont connu une baisse importante de 12,4 % (-0,74 \$/kg) et de 9,1 % (-0,56 \$/kg) respectivement au courant de cette période. Quant au prix moyen de la cuisse, il a augmenté de 3,4 % (+0,11 \$/kg) pour se chiffrer à 3,33 \$/kg. Cependant, si l'on compare le prix du gros composite 2024 aux années précédentes, il demeure à un niveau nettement plus élevé.

Concernant le prix moyen du poulet vivant, ce dernier a diminué de 2,9 %, atteignant 2,06 \$/kg vif (2,79 \$/kg éviscéré) en moyenne pour les 18 premières semaines de 2024, comparativement à 2,12 \$/kg vif (2,88 \$/kg éviscéré) pour les mêmes semaines de 2023. Le prix de la période A189 qui se déroule du 5 mai au 29 juin 2024 est passé sous la barre de 2 \$/kg pour une première fois en 13 périodes (mai 2022), en baisse de 0,058 \$/kg par rapport à la période A188 pour s'établir, à 1,98 \$/kg.

### Les ventes en supermarché

Les ventes de poulet frais dans les supermarchés canadiens rapportées par Nielsen ont atteint 89,1 Mkg pour les 16 premières semaines de l'année jusqu'au 20 avril 2024. Il s'agit d'une augmentation de 3,6 % (+3,1 Mkg) par rapport aux ventes enregistrées à la période équivalente en 2023. Du côté des viandes concurrentes, les ventes de bœuf et de porc ont diminué de 3,6 % (-2,3 Mkg) et 3,0 % (-1,2 Mkg), pour atteindre 63,0 Mkg et 39,5 Mkg respectivement.

L'inflation du prix des viandes continue de se faire sentir. Au Canada, parmi les trois viandes principales, seul le prix moyen du poulet n'est pas en hausse. En effet, au 20 avril, il a diminué de 0,7 % (-0,08 \$/kg) pour atteindre 10,86 \$/kg. De leur côté, les prix du bœuf et du porc ont augmenté de 8,4 % (+1,21 \$/kg) et 2,9 % (+0,26 \$/kg) pour atteindre 15,64 \$/kg et 9,21 \$/kg respectivement.

Au Québec, les consommateurs paient leur poulet en épicerie moins cher que la moyenne canadienne. En effet, le prix moyen enregistré par Nielsen pour la belle province a été de 10,06 \$/kg, une augmentation de 0,13 \$/kg par rapport à 2023. Malgré une augmentation des prix, le volume de ventes de poulet frais au Québec a augmenté de 2,8 % (+0,6 Mkg) et atteint 20,9 Mkg.

Les ventes de bœuf et de porc ont diminué de 6,6 % (-1,2 Mkg) et 5,1 % (-0,6 Mkg).





# FORTE PRÉSENCE DU POULET SUR LA SCÈNE NATIONALE



**TEXTE** LUCE BÉLANGER, ADMINISTRATRICE DU QUÉBEC,  
DÉLÉGUÉE DU QUÉBEC AUX PPC

## Journée de lobbying du GO-5

Les Producteurs de poulet du Canada (PPC), en partenariat avec toutes les organisations assujetties à la gestion de l'offre, ont participé aux journées ciblées de lobbying du 7 novembre et du 23 novembre 2023. Des délégués du GO-5 ont rencontré des parlementaires, en particulier des sénateurs, pour discuter de l'importance de soutenir le projet de loi C-282, loi modifiant la *Loi sur le ministère des Affaires étrangères, du Commerce et du Développement* (gestion de l'offre). Les réunions ont rassemblé les chefs de partis au Sénat et les principaux membres des comités de l'agriculture et du commerce international. Notre principale demande était de soutenir le projet de loi C-282 à toutes les étapes au Sénat et de faire pression pour que ce projet soit adopté rapidement. De plus, nous avons rencontré quelques députés conservateurs favorables à la gestion de l'offre et au projet de loi C-282 pour leur demander leur soutien afin d'intercéder en faveur de cette législation auprès des sénateurs conservateurs. Depuis l'introduction du projet de loi C-282 en 2022, les membres du GO-5 ont collaboré à des initiatives de lobbying. Une lettre commune et un dossier d'information de la part des organisations du GO-5 ont été envoyés à tous les sénateurs au début de la séance du Sénat à l'automne 2023. Au fur et à mesure de la progression de la législation au Sénat, nous poursuivrons nos efforts de sensibilisation.





## 9 Canadiens sur 10

ont déclaré qu'il est important pour eux que les produits laitiers, les œufs, le poulet et la dinde qu'ils achètent proviennent du Canada.

### Les PPC et Patinage Canada : aider les Canadiens à adopter un mode de vie sain

Les Producteurs de poulet du Canada se sont officiellement associés à Patinage Canada en 2023 à titre de fournisseurs officiels de leur protéine de viande. D'ailleurs, Patinage Canada a été mis en vedette dans une de nos vidéos de la série « Un jour dans la vie », dont le tournage a eu lieu à Norwood, en Ontario, avec le président des PPC, Tim Klompmaker. La vidéo de cette année, qui a mis en valeur notre partenariat avec Patinage Canada et la commandite du programme Patinage Plus, mettait en vedette Trent Michaud, un patineur en couple de l'équipe nationale. On peut voir cette vidéo à l'adresse suivante : [https://www.youtube.com/watch?v=bFY\\_eXWAv-o](https://www.youtube.com/watch?v=bFY_eXWAv-o).

### Les Canadiens appuient à une forte majorité la gestion de l'offre

À la fin de 2023, les PPC et le GO-5 ont mené une recherche sur le point de vue des Canadiens au sujet de leur système alimentaire en mettant l'accent sur la valeur accordée à la gestion de l'offre. 9 Canadiens sur 10, une écrasante majorité, ont déclaré qu'il est important pour eux que les produits laitiers, les œufs, le poulet et la dinde qu'ils achètent proviennent du Canada. Ce sentiment trouve écho dans l'ensemble des groupes démographiques et des régions, ce qui démontre une conviction collective dans les avantages que procurent la gestion de l'offre.

L'appui unanime signifie que ce système concorde avec les valeurs canadiennes, ce qui renforce son rôle essentiel pour assurer la sécurité alimentaire dans notre pays. Les résultats de l'enquête confirment que l'adoption du projet de loi C-282 correspond aux préférences des Canadiens en préservant leur volonté d'obtenir des aliments produits localement. Vous pouvez lire le communiqué complet (en anglais seulement) à l'adresse suivante : <https://abacusdata.ca/canadians-see-importance-of-buying-canadian-dairy-eggs-chicken-and-turkey/> 🐔



experts conseils

# CONSUMAJ

- Agricole
- Environnement
- Ingénierie
- Bâtiment
- Civil

450.773.6155  
agricole@consumaj.com  
www.consumaj.com



Partenaire de vos projets

220532



# LE POULET DU QUÉBEC LÂCHE SON FOU SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

TEXTE SECTEUR MARKETING EN COLLABORATION AVEC LÉGER DGTL,

Les Éleveurs de volailles du Québec (EVQ) ont retravaillé la stratégie de contenu numérique de la marque Le Poulet du Québec.

## Rajeunir le bassin d'abonnés (et d'adeptes de poulet)

La réputation du Poulet du Québec n'est plus à faire. En général, le grand public l'apprécie autant pour sa versatilité que pour son goût et son prix abordable. Bien qu'il soit important de maintenir le lien avec les abonnés actuels sur les réseaux sociaux, la nouvelle stratégie vise à atteindre un auditoire plus jeune. L'objectif est de capter l'attention des milléniaux et de la génération Z qui constituent une part croissante des consommateurs de contenu numérique.

## Un ton plus familier, toujours teinté d'humour

Afin de marquer plus profondément les esprits et de créer un véritable lien avec le public, la marque emprunte un ton plus léger, plus familier et teinté d'humour, sans pour autant tomber dans le sarcasme ni dans la satire. Avec un vocabulaire simple et familier, des jeux de mots habiles et des twists inattendus, Le Poulet du Québec se rapproche de son auditoire en faisant des clins d'œil à la culture populaire et aux expériences communes liées à la préparation des repas. Cette approche vise à établir une connexion plus authentique avec les consommateurs, tout en reflétant leurs expériences quotidiennes et leurs interactions sur les réseaux sociaux.





### Du contenu adapté à tous les segments

En 2023, l'approche se voulait très générique. Reconnaisant les limites d'une approche générique qui ne distingue pas les divers intérêts et besoins de son public, la nouvelle stratégie du Poulet du Québec est pensée pour s'adresser à des segments d'auditoire bien précis. Que ce soit pour la passionnée de fitness, le parent occupé, l'étudiant qui vient de quitter le nid familial ou l'amateur de plein air, Le Poulet du Québec s'engage à proposer des recettes et des contenus adaptés à chaque style de vie. Les recettes seront aussi présentées sous différents formats afin de correspondre aux préférences de chacun des publics cibles. Cette diversification des formats de contenu est essentielle pour atteindre efficacement les différents groupes démographiques sur leurs plateformes préférées.

### TikTok et Instagram comme moteur de recherches

Pour s'adapter aux préférences des plus jeunes générations en termes d'inspiration recette, Le Poulet du Québec débarque sur TikTok et change un peu son approche sur Instagram. Sur TikTok, il s'adresse à la génération Z, ces 18-24 ans qui viennent de quitter le nid familial et qui découvrent tranquillement le bonheur de cuisiner alors que sur Instagram, pour le même groupe démographique, une approche davantage axée sur la vidéo est adoptée, répondant ainsi à la demande croissante pour du contenu visuel dynamique et engageant.

### Le Poulet du Québec en chiffre (Facebook)

**Du 1<sup>er</sup> décembre 2023 au 31 mars 2024**

- Abonnés : 91 522
- Personnes rejointes : 35 920
- Interactions avec le contenu : 552 🐦

# UN PLAN D'AFFAIRES À CHAQUE ÉTAPE

TEXTE DIRECTION DES COMMUNICATIONS EN COLLABORATION  
AVEC FINANCEMENT AGRICOLE CANADA ET LA FINANCIÈRE AGRICOLE DU QUÉBEC

À la fois guide, aide-mémoire et journal de bord, le plan d'affaires est un outil indispensable que l'aviculteur doit comprendre, maîtriser et modifier au besoin afin de faire progresser son entreprise qu'elle soit en démarrage, en pleine croissance ou que l'heure du transfert ait sonné. Si des ressources en ligne existent déjà sur les sites Web de Financement agricole Canada (FAC) et de La Financière agricole du Québec (FADQ), les conseils éclairés d'André Picard, vice-président au financement de la FADQ peuvent permettre de préciser le contenu de ce plan et d'éviter certains pièges.



« Ce plan doit rester vivant, ajoute-t-il, puisque des variables vont le faire changer. »

Le plan d'affaires sert à établir ses objectifs, mais aussi à réfléchir à ses acquis, ses besoins, ses attentes et sa vision. Le fait de jeter sur papier les bases de son projet, de le soumettre à l'examen d'amis ou de mentors et d'assurer son montage financier démontre le sérieux de la démarche d'un entrepreneur mentionne André Picard. « Ce plan d'affaires doit correspondre aux compétences de celui qui le propose et être à la hauteur de ses moyens financiers. La personne demeure le propriétaire de son plan d'affaires et de façon entière. Il faut qu'il le porte, qu'il le vive. C'est sa carte de visite en quelque sorte », souligne-t-il, tout en mentionnant que la qualité du document écrit ne se mesure pas en centaine de pages, mais par sa précision. « Ce plan doit rester vivant, ajoute-t-il, puisque des variables vont le faire changer. »

Selon nos experts de la FADQ comme de FAC, un plan d'affaires doit contenir en plus des coordonnées de l'entreprise, de sa structure juridique et des objectifs poursuivis :

- Une description de la situation actuelle ainsi que les forces et les défis de l'entrepreneur.
- Une description du projet avec ses objectifs, les motivations et les perspectives de réussite ainsi que les défis à relever.
- L'analyse de l'industrie, le marché cible et les stratégies de commercialisation.
- Les outils de gestion et les services-conseils utilisés.
- Les permis nécessaires.
- Les contraintes environnementales.
- Le calendrier de réalisation et le montage financier ainsi que les projections financières (revenus et dépenses).
- Les investissements prévus.
- Les sources de financement.

### Quels sont les atouts sur lesquels miser?

Les réalités ne sont pas les mêmes pour une entreprise en démarrage, en pleine croissance ou sur le point d'être transférée et le plan d'affaires doit être en mesure de le refléter. Sur quels atouts faut-il alors miser à chacune de ces trois étapes cruciales du développement d'une entreprise? ►

## Entreprise en démarrage

Selon André Picard, trois éléments parlent haut et fort pour un jeune entrepreneur.

**La formation.** « Je veux devenir gestionnaire d'une entreprise. Quels moyens ont été pris pour m'y prédisposer. » Dans son plan d'affaires, l'entreprise en démarrage doit mettre l'accent sur les cours que l'entrepreneur a suivis et sur les études qui vont contribuer à la réussite de son projet.

**L'expérience.** L'expérience permet d'être confronté à la réalité et d'apprendre par la pratique tous les rouages de l'entreprise et de connaître ses forces, ses faiblesses et ses limites. « Par exemple pour un éleveur de volailles se demander : est-ce que je suis allé chez un ou des producteurs pour faire des stages ou travailler comme salarié? Est-ce qu'on m'a confié des responsabilités qui peuvent me servir dans mon nouveau projet? Est-ce que j'ai acquis suffisamment de connaissances sur le fonctionnement de ce type d'entreprise? »

**La cohérence du parcours.** La personne doit avoir fait et toujours faire preuve de rigueur et de détermination afin de démontrer que ce projet n'est pas improvisé. « Si un jeune entrepreneur avicole a un projet de démarrage, son parcours financier et personnel doit être conséquent tout comme son ordre de priorités. Par exemple, s'il pense à son projet depuis des années et qu'il économise dans ce but, sans que ce soit une fortune, on se dit qu'il est prêt à faire des sacrifices et qu'il est conséquent. »

## Entreprise en croissance

Les attentes changent pour les entreprises qui existent déjà et qui revoient leur plan d'affaires dans le but de changer leur mode de production ou de prendre de l'expansion.

**Les résultats et la rentabilité.** « Dans le cas d'une entreprise existante et qui a du vécu, nous allons évaluer dans quelle mesure, le gestionnaire d'entreprise a été capable de traduire des résultats techniques (d'élevage ou de gestion) en rentabilité à partir de ses ressources. Si l'entreprise a atteint une vitesse de croisière et que le gestionnaire veut procéder à une expansion, on s'attend à ce qu'il maîtrise les différents aspects de la production, gère bien ses finances et soit capable de dégager des bénéfices. Encore là, ce ne sont pas des fortunes qui sont demandées. Il faut qu'il y ait une cohérence entre le vécu de l'entreprise et le projet. »

Trois éléments  
parlent haut et fort  
pour un jeune  
entrepreneur.



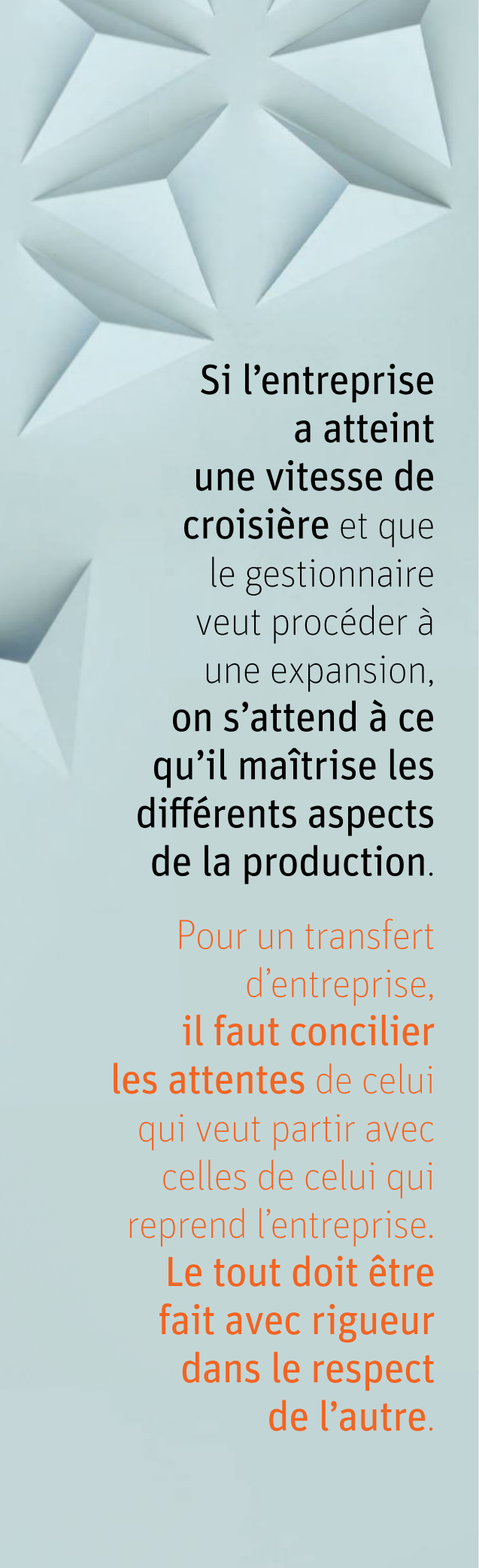
LA FORMATION



L'EXPÉRIENCE



LA COHÉRENCE



Si l'entreprise  
a atteint  
une vitesse de  
croisière et que  
le gestionnaire  
veut procéder à  
une expansion,  
on s'attend à ce  
qu'il maîtrise les  
différents aspects  
de la production.

Pour un transfert  
d'entreprise,  
il faut concilier  
les attentes de celui  
qui veut partir avec  
celles de celui qui  
reprend l'entreprise.  
Le tout doit être  
fait avec rigueur  
dans le respect  
de l'autre.

### Transfert d'entreprise à la relève

Peut-on toujours parler de plan d'affaires? Peut-être pas, même si dans certains cas le plan d'affaires reste utile.

**La rigueur, le respect de l'autre et la communication.** « Ce n'est plus d'un plan d'affaires, mais d'un plan de transfert qu'il faut parler et il faut le préparer de 5 à 10 ans d'avance, explique André Picard. La personne aura besoin d'autant, sinon de plus d'accompagnement qu'une personne qui démarre son entreprise. Un accompagnement différent qui comprendra son comptable, son fiscaliste et une personne spécialisée au niveau des valeurs humaines puisqu'il faut concilier les attentes de celui qui veut partir avec celles de celui qui reprend l'entreprise. » Une planification successorale et une saine gestion du patrimoine familial sont à prévoir, surtout si la famille compte plusieurs enfants. « Il faut s'assurer d'avoir un plan de match qui convient à tous... et aussi à soi. C'est un défi. » Le cédant doit penser aux valeurs qu'il veut transmettre et à son avenir. « Est-ce que je veux que l'entreprise soit pérenne? Être rétribué pour mes années de service? Demeurer un salarié de la ferme ou vivre de mes rentes? » Le transfert d'une entreprise soulève plusieurs questions qui demandent des réponses claires et un dialogue franc et ouvert.

Un plan d'affaires sera nécessaire quand une phase de développement implique le cédant et la relève. « Il faut alors que les deux parties s'entendent et soient conscientes des risques pour le cédant qui est rendu en fin de carrière. Oui, tu as le droit d'avoir des projets, mais tu dois prendre en compte les besoins de tes parents qui eux vont quitter la ferme. »

### Penser à tout, même aux erreurs à éviter

Certains pièges guettent l'éleveur qui travaille à son plan d'affaires et qui parfois peuvent faire basculer un projet.

**La méconnaissance de soi.** Un plan d'affaires ne s'improvise pas et demande une sérieuse dose d'introspection et d'humilité pour reconnaître ses forces et ses faiblesses et ainsi aller chercher l'encadrement souhaitable pour la réussite du projet.

**Tout garder dans sa tête.** Un plan d'affaires efficace demande à être challengé et doit être impérativement écrit pour aller valider ou confronter son contenu.

**Le manque de réalisme du projet.** Dans une phase d'expansion, il faut qu'il y ait une adéquation entre les capacités du gestionnaire, la taille de l'entreprise, le travail à faire et le temps, explique M. Picard. La semaine de travail reste la même et le temps n'est pas élastique. Les capacités de travail sont souvent surestimées. >

### La disparité entre l'objectif et le projet.

« Si par exemple ton objectif est de moins travailler et que tu proposes un projet de construction ou d'agrandissement. Dans quelle mesure ton projet rejoint-il tes objectifs? Il faut être capable de démontrer que ton projet te fera gagner du temps ou alors il faut accepter de travailler plus. »

**L'évaluation de coût.** Un projet peut parfois être surestimé, mais il est plus souvent sous-estimé. « Dans un plan d'affaires, il faut anticiper un excédent de coûts qui, dans certaines situations, peut même être de l'ordre de 30 %. Il faut être capable de prévoir une marge de manœuvre. »

Pour tous ceux qui hésitent à mettre par écrit leur plan d'affaires, André Picard ajoute qu'il est possible de faire appel à des services-conseils pour obtenir de l'aide. Il peut aussi s'avérer utile de faire appel à des producteurs d'expérience qui vont challenger le contenu de ce plan et signaler ses forces et ses faiblesses. Il faut faire ce plan d'affaires pour soi, insiste-t-il pour qu'il soit porteur.

« Il faut faire  
ce plan d'affaires  
pour soi. »



## LIENS À EXPLORER

### FADQ

-----

On retrouve sur leur site Web [www.fadq.qc.ca/accueil](http://www.fadq.qc.ca/accueil) des modèles de plans d'affaires à télécharger qui peuvent être utiles pour les entreprises en démarrage ou celles déjà existantes.

**Plan d'affaires** - Création d'une nouvelle entreprise

**Plan d'affaires** - Entreprise existante


La section « Relève agricole » du site contient une foule d'informations pertinentes sur le sujet. André Picard a aussi effectué une présentation en 2017 sur l'importance du plan d'affaires pour réussir son projet d'entreprise lors du démarrage.

### FAC

-----

FAC propose une trousse à télécharger sur son site Web [www.fcc-fac.ca/fr](http://www.fcc-fac.ca/fr) qui comprend :

1. Un guide de plan d'affaires avec des instructions et des ressources
2. Un modèle de plan d'affaires à remplir
3. Un exemple de plan d'affaires

L'article *10 étapes pour rédiger un plan d'affaires solide* de FAC résume bien les étapes importantes à considérer lors de la rédaction d'un plan d'affaires tout en offrant une foule de liens vers des articles complémentaires et des outils qui peuvent servir l'entrepreneur. 

# TRANSFERT D'ENTREPRISE

## QUI DÉCIDE? L'HUMAIN OU LA FINANCE?

TEXTE PATRICE CARLE DE CHEZ SOLUTIONS ALEOP INC.

Exercice chargé en émotion, mais ô combien important, le transfert d'une entreprise n'est pas à prendre à la légère. Événement souvent repoussé par l'une des parties et attendu par l'autre, comment s'y préparer adéquatement sans y « perdre toutes ses plumes »?

Il y a donc plusieurs dimensions à considérer, en voici les principales.



### La communication : l'humain est un être unique et complexe à la fois

Rappelez-vous la maxime suivante : « Entre ce que je pense, ce que je veux dire, ce que je crois dire, ce que je dis, ce que vous voulez entendre, ce que vous entendez, ce que vous croyez en comprendre, ce que vous voulez comprendre, et ce que vous comprenez, il y a au moins neuf possibilités de ne pas se comprendre. »

Ne jamais perdre de vue que le processus de transfert implique une incroyable charge émotionnelle pour le cédant et une tout aussi incroyable charge financière pour la relève. L'accompagnement par un professionnel en transfert devient donc très important à cette étape de la vie de l'entreprise. Il faut également ne pas sous-estimer « la différence

générationnelle » lors d'un transfert. Les générations Y (25-44 ans) et Z (14-24 ans) sont actuellement celles ciblées pour reprendre les entreprises; leurs besoins et aspirations sont fort différents de la génération des Baby-Boomers (63 ans et +) ou même la génération X (45-62 ans). L'analyse de ces différents profils générationnels nous permet de faire les deux constats suivants :

- Les jeunes aspirent à « mieux » travailler.
- La technologie n'est plus souhaitable, mais bien incontournable. >

Avoir une  
**comptabilité  
à jour**; l'instinct  
ne suffit plus!



## La finance : elle se fout pas mal des humains

Évidemment, une dimension à ne pas négliger, car ultimement, c'est toujours la finance qui va arrêter les opérations d'une entreprise; c'est une loi universelle. Vous pouvez être très bien entouré par d'excellents professionnels, si vous n'arrivez pas à faire vos paiements, ça va mal se terminer. Lors d'un transfert, il est donc bien important de mesurer les besoins financiers qui permettront non seulement de dégager des liquidités adéquates pour le cédant, mais qui préserveront une marge de manœuvre à la relève. Il est impératif de bien se faire accompagner à cette étape importante de la démarche de transfert.

Cependant, avec l'inflation sur les actifs et sur les coûts, avec la hausse des taux d'intérêt, l'importance de connaître ses résultats financiers en détail devient primordiale. Alors, quelles sont les bases nécessaires à une connaissance détaillée de vos résultats financiers? Voici quelques exemples :

- **Avoir une comptabilité à jour**; l'instinct ne suffit plus!
- **Utiliser des outils numériques**; terminé la comptabilité manuelle. Au minimum une comptabilité informatisée, idéalement une comptabilité automatisée. Donner sa comptabilité à forfait ? À faire attention; vous pourriez succomber à la tentation d'avoir moins de détails pour payer moins cher.
- **Avoir une comptabilité d'exercice**; essentiel pour avoir l'heure juste en cours d'année.
- **Avoir une charte de compte détaillée**; parce que le diable est dans les détails!
- **Miser sur des indicateurs qui vous parlent**; plutôt que sur des rapports chiffrés qui prennent du temps à comprendre.
- **Comprendre ses résultats financiers**; si en général le temps c'est de l'argent, le temps passé à comprendre ses états financiers c'est de l'or! Bien connaître vos chiffres par rapport à vos coûts variables, vos coûts fixes, votre bénéfice avant intérêt, impôts et amortissement (BAIIA).



**Miser sur des  
indicateurs qui vous  
parlent**; plutôt que  
sur des rapports  
chiffrés qui  
prennent du temps  
à comprendre.

## La technologie : la clé pour valoriser « le temps gestion »

Les entrepreneurs ont de moins en moins de temps disponible pour l'administration, les tâches de production occupant le haut du pavé. Certaines technologies peuvent définitivement aider à ce niveau. L'automatisation comptable permet de saisir rapidement vos documents comptables sans effort. Avoir un système de comptabilité informatisé ne vous dispense pas de la tâche laborieuse d'y inscrire manuellement vos entrées comptables. Les récentes avancées technologiques du genre de l'outil Aleop permettent maintenant d'automatiser facilement ce processus, informez-vous! L'automatisation permet également de préconfigurer des centres de coûts qui vous permettront de mettre votre temps là où ça compte : dans l'analyse de vos résultats.

Finalement, le transfert d'entreprise est une étape extrêmement importante pour la survie de l'organisation. Cette étape doit être planifiée, voire plus de 10 ans d'avance. **Comme cédant, commencez ce processus en avance**, cela se fera plus en douceur et vous permettra non seulement d'approprier cette délicate étape de vie, mais de permettre à votre relève de prendre lentement sa place comme futur propriétaire. **Prendre la responsabilité de l'aspect administratif devrait être la première tâche dédiée à la relève.** Connaître la situation financière de l'entreprise c'est essentiel. Il faut également bien distinguer les notions d'équité et d'égalité.

Lors d'un transfert, c'est normal de rémunérer adéquatement les cédants; ce sont eux qui ont passé les 30-40 dernières années à bâtir leur belle entreprise, ils ont travaillé assurément très fort toutes ces années! Cependant, ce n'est pas nécessairement normal d'imposer la même situation à sa relève. C'est connu, les générations qui nous suivent ont généralement une vie plus facile que nous et c'est bien ainsi. Alors, lors d'un transfert d'entreprise, assurons-nous de laisser une marge de manœuvre financière à la relève. Dans une famille ayant plusieurs enfants où un seul désire prendre le relais des parents dans l'entreprise familiale, la notion d'égalité devient importante. Oui les parents ont naturellement le souci de vouloir être égaux envers tous les enfants. Cependant, si le repreneur semble être favorisé en termes de valeur (notamment à cause des actifs), il ne faut jamais oublier que celui-ci fait le choix de devenir un entrepreneur avec tous les défis que cela implique. L'égalité entre les enfants doit tenir compte de cette réalité.

Finalement, souvenez-vous que la connaissance de vos chiffres et l'accès à des technologies efficaces seront des facteurs déterminants lors du processus de transfert. Alors gardez en tête ces deux lignes directrices :

« Ce qu'on ne mesure pas ne s'améliore pas. »

« Ce qu'on n'automatise pas ne se fera pas. »

Alors... au final, qui décide s'il y aura transfert ou pas?

**L'humain, évidemment! Bon transfert!**



### Patrice Carle

Titulaire d'un baccalauréat en agro-économie de l'Université Laval, Patrice Carle est le directeur général de Solution Aleop inc. et occupe également le poste de coordonnateur des projets pour le Centre d'expertise en gestion agricole (CEGA). Depuis le tout début de sa carrière, Patrice a accompagné les entrepreneurs agricoles à titre de conseiller en gestion, a œuvré dans le secteur de la transformation agroalimentaire, puis a ensuite pris la direction des achats au sein d'Agri-Marché pour finalement prendre la direction du CEGA. Sa vision de la gestion et sa passion de l'agriculture l'ont amené à co-inventer Aleop, un outil numérique pour réduire la charge administrative des entreprises, automatiser la tenue de livres et ultimement offrir des chiffres en temps réel. 🦋

# CONSTRUCTION D'UN NOUVEAU BÂTIMENT D'ÉLEVAGE DE VOLAILLES: LES PRINCIPALES ÉTAPES À CONNAÎTRE

---

TEXTE YVES ROY, ING. DE CHEZ LEMAY & CHOINIÈRE CONSULTANTS



## Éléments à considérer lors du choix d'un site pour la construction

Avant de débuter la planification d'un nouveau bâtiment d'élevage de volailles, l'éleveur doit tenir compte de plusieurs éléments légaux et budgétaires.

### Considérations légales

- Vérifier la présence et l'emplacement d'un puits
- Confirmer la proximité des cours d'eau
- Confirmer les limites du lot
- Vérifier les distances avec des maisons voisines
- Vérifier les distances avec le périmètre urbain
- Vérifier les distances avec des immeubles protégés
- Déterminer la méthode d'entreposage des déjections animales
- Établir un plan agroenvironnemental de fertilisation (PAEF)

### Considérations budgétaires

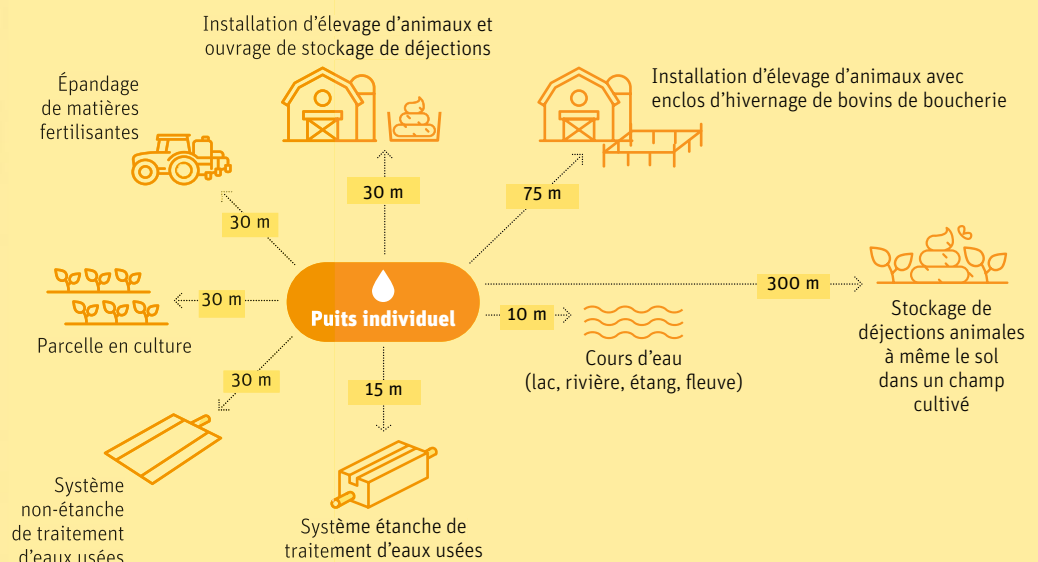
- Aménagement désiré et le nombre d'étages
- Capacité portante du sol
- Dénivellation du terrain
- Méthode d'alimentation en eau potable (aqueduc ou puits)
- Méthode d'alimentation en électricité (entrée électrique, génératrice)
- Chemin d'accès

### Distances à respecter pour les puits selon le ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs (MELCCFP)

Plusieurs distances sont à respecter lors de la construction d'un bâtiment d'élevage. La *Figure 1* indique les distances à vérifier et respecter dans le cas d'un puits individuel. >



Figure 1 – Distances à respecter pour les puits individuels

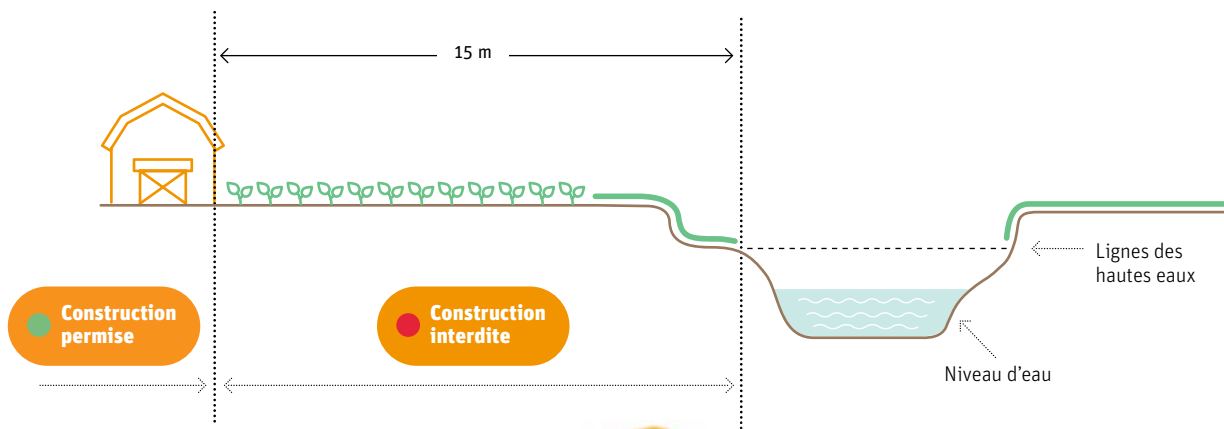


Source : MELCCFP

## Distance à respecter pour les cours d'eau et les milieux humides selon le MELCCFP

Une distance horizontale d'au moins 15 mètres est requise entre la ligne des hautes eaux d'un cours d'eau, d'un lac, d'un marécage, d'un marais naturel ou d'un étang et une installation d'élevage ou un ouvrage de stockage des déjections animales afin d'assurer une protection minimale de la qualité des eaux de surface (Figure 2).

**Figure 2** – Distance minimale à respecter pour la construction d'une installation d'élevage ou d'un ouvrage de stockage des déjections animales à proximité d'un cours d'eau ou d'un plan d'eau.



## Distances à respecter et limites de propriété selon les municipalités

Les distances varient d'une municipalité à l'autre. Il est important de valider avec la municipalité avant de débuter la planification d'un projet. Les distances à respecter se situent généralement dans les intervalles suivants :

- La marge de recul avant est souvent entre 15 et 30 m selon la municipalité
- La marge de recul arrière est souvent entre 5 et 15 m selon la municipalité
- Les marges de recul latérales sont souvent entre 5 et 15 m selon la municipalité

Il est également important de déterminer les compositions des murs et les mesures de protection contre les incendies en fonction des distances avec les limites de propriété et les bâtiments d'un autre usage. Les deux ouvrages à consulter sont le *Code national du bâtiment du Canada 2015* et le *Code national de construction des bâtiments agricoles du Canada 1995*.



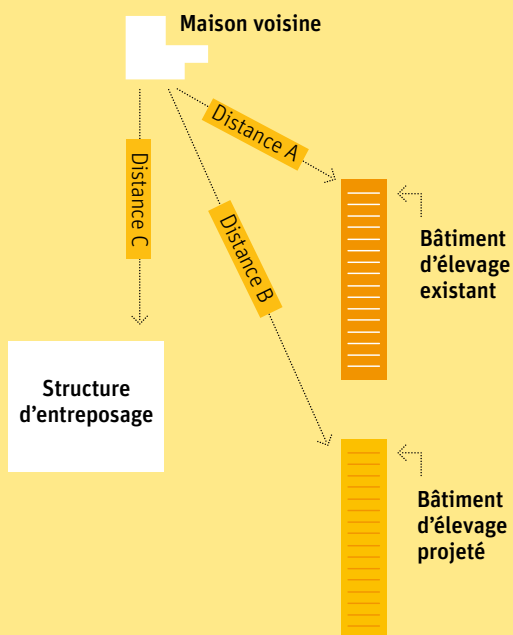
## Distance à respecter pour les odeurs selon les municipalités

Les paramètres de calculs de distances peuvent varier d'une municipalité à l'autre. Il faut valider son projet auprès de la municipalité avant de débiter.

Les distances à respecter entre un bâtiment d'élevage et une maison voisine, un périmètre urbain ou un immeuble protégé varient en fonction du nombre d'animaux, du type d'élevage (quelles espèces d'animaux sont présents sur le site d'élevage), du type de fumier produit (solide ou liquide), de la situation actuelle du bâtiment d'élevage (est-ce un nouveau site d'élevage ou un agrandissement d'un site existant) et de la méthode d'entreposage des fumiers. La distance à respecter avec un bâtiment d'élevage ou une structure d'entreposage de déjections animales diffère également entre une maison voisine, un périmètre urbain ou un immeuble protégé.

Afin de calculer la distance à respecter, tous les bâtiments d'élevage et les structures d'entreposage à moins de 150 mètres les uns des autres sont considérés comme un même site. Dans l'exemple de la *Figure 3*, la distance réglementaire est la distance la plus courte du bâtiment le plus proche et donc la distance A.

Figure 3 – Exemple de distance réglementaire



## Demande d'une dérogation mineure à la municipalité

Lorsqu'une distance n'est pas respectée, il est parfois possible d'obtenir une dérogation mineure. Cela est à valider avec la municipalité. Afin de faire une demande de dérogation mineure à la municipalité, le demandeur doit :

- Remplir un formulaire explicatif expliquant le préjudice causé par la réglementation en vigueur
- Préparer un plan de bâtiment et de localisation
- Idéalement, obtenir l'approbation des voisins concernés

Une fois la demande de dérogation déposée, le comité consultatif d'urbanisme (CCU) de la ville concernée donnera un avis au conseil municipal qui donnera une réponse définitive et un délai de réalisation du projet.

## Demande de permis auprès du MELCCFP

Il faut d'abord déterminer le type de demande. Pour déterminer le type de demande à effectuer auprès du MELCCFP, il faut connaître la quantité de phosphore ( $P_2O_5$ ) produit par le site d'élevage (voir le *Règlement sur les Exploitations Agricole (REA)* pour déterminer la quantité de phosphore produit par chacune des espèces d'animaux) :

- $< 1\ 600\ \text{kg } P_2O_5$  = Aucune demande (Ex.  $< 6\ 130$  poulets à griller mâles)
- $\geq 1\ 600\ \text{kg } P_2O_5$  mais  $< 4\ 200\ \text{kg } P_2O_5$  = Déclaration de conformité (anciennement appelée « Avis de projet »)
- $\geq 4\ 200\ \text{kg } P_2O_5$  = Autorisation ministérielle (Ex.  $> 16\ 091$  poulets à griller mâles) >



## Déclaration de conformité

Afin d'effectuer une déclaration de conformité, plusieurs éléments sont à fournir. Par exemple, pour un bâtiment d'élevage de 6 130 à 16 091 poulets à griller mâles, les principaux éléments à fournir sont :

- Formulaire de demande et attestation d'un ingénieur que le projet est conforme à la réglementation
- Plan de localisation et grilles de distances (odeurs et eaux)
- Rapport technique d'inspection des installations existantes, s'il y a lieu (bâtiments, structures d'entreposage)
- Bilan de phosphore fourni par un agronome
- Surveillance des travaux de construction pour l'étanchéité du bâtiment
- Production d'une attestation de conformité par l'ingénieur à la fin des travaux liés à l'étanchéité

Si tous les documents sont conformes, le droit de construire est habituellement reçu 30 jours suivant le dépôt.

## Demande d'autorisation ministérielle

Pour une demande d'autorisation ministérielle, par exemple, un site d'élevage de plus de 16 091 poulets à griller mâles, les principaux éléments à fournir sont :

- Formulaire de demande (généraux, activités, impacts)
- Rapport d'ingénieur démontrant les éléments suivants :
  - Capacité de logement des bâtiments
  - Évaluation des volumes des fumiers et des eaux de lavage
  - Gestion des déjections animales (structure d'entreposage ou amas aux champs)
- Plan de localisation, grilles de distances (odeurs et eaux) et plans de bâtiment
- Préparation des documents agronomiques par un agronome
- Attestation municipale que le projet respecte leur réglementation
- Rapport technique d'inspection des installations existantes, s'il y a lieu (bâtiments, structures d'entreposage) et suivi des réparations
- Surveillance des travaux de construction pour l'étanchéité du bâtiment
- Production d'une attestation de conformité par l'ingénieur à la fin des travaux liés à l'étanchéité

Si tous les documents déposés sont complets, l'analyse du dossier débute en 75 jours ouvrables maximum. Ce délai est variable selon la région et selon l'ampleur du projet.

Adressez-vous  
aux ordres  
professionnels pour  
dénicher une personne qui  
exerce son métier  
en toute conformité  
et légalité.



### Faites affaire avec des pros

Assurez-vous de faire affaire avec des professionnels dignes de confiance. Adressez-vous aux ordres professionnels pour dénicher une personne qui exerce son métier en toute conformité et légalité.

- **Pour trouver un agronome**

Le site Web de l'Ordre des agronomes du Québec propose un outil de recherche facile pour trouver un agronome dans votre région.

Consultez l'adresse suivante :

<https://oaq.qc.ca/trouver-un-agronome/>

- **Pour trouver un ingénieur**

Le site Web de l'Ordre des ingénieurs du Québec propose un bottin de ses membres. Consultez l'adresse suivante :

<https://membres.oiq.qc.ca/OIQ/Public/Fr/Bottin/Recherche.aspx> ↗

**IEL**  
TECHNOLOGIE  
AGRICOLE

223831

**CONTACTEZ-NOUS POUR  
VOS FUTURS PROJETS!**

## OPTEZ POUR VOTRE SOLUTION COMPLÈTE!

- Offre personnalisée
- Service technique hors pair
- Équipe d'installation expérimentée
- Technologie à la fine pointe

**GLOBAL**  
CONCEPT

**esa** SERIES

**ZIEHL-ABEGG**

**MAXIMUS**  
Une entreprise d'AgriProfil Inc.

552, route Begin Nord Ste-Claire (Québec)  
418 883-3030 | 1-833-883-3030 | info@iel.ag



# Les minutes belles et précieuses de **Guillaume Leblanc**

À son cinquième coup d'essai, Guillaume Leblanc a remporté un des prêts de 300 m<sup>2</sup> du *Programme d'aide à la relève*, édition 2023. Persévérer fait d'ailleurs partie des priorités de cet aviculteur de Saint-Barnabé-Sud, qui ne rechigne pas à se dépasser quand il le faut.

---

PROPOS RECUEILLIS PAR HUBERT BROCHARD

## Qu'est-ce qui vous inspire chaque jour ?

« Le bonheur de me lever en sachant que je peux nourrir de plus en plus de gens grâce à mon travail, et la joie de me coucher avec le sentiment du devoir accompli. Et selon moi, il n'y a pas de problèmes, seulement des solutions! »

## Parcours académique et professionnel

Guillaume Leblanc a grandi à la ferme avicole de ses parents, Jocelyne Côté et Yves Leblanc. Il a réussi une formation en Technologies des productions animales au campus Saint-Hyacinthe de l'Institut de technologie agroalimentaire du Québec (ITAQ), en 2009. « Aussitôt, je suis devenu représentant en intrants agricoles, tout en donnant des coups de main à l'exploitation familiale. » En 2016, Guillaume est devenu coactionnaire de la Ferme JYL, une nouvelle entité fondée par ses parents quelques années auparavant. « J'ai aussi persévéré dans la vente et à partir de 2019 uniquement à la tête de ma propre compagnie, Entreprises Agrinova inc., spécialisée dans la distribution de semences. » À ce moment, Guillaume est aussi devenu salarié à temps complet pour la Ferme JYL. Son épouse Dina Chicoine seconde à l'occasion la mère de Guillaume à la comptabilité de l'exploitation familiale.





## Guillaume Leblanc Saint-Barnabé-Sud

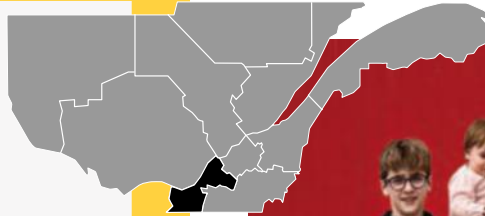
### Entreprise :

Ferme JYL inc.

**Région :** Saint-Barnabé-Sud, MRC  
Les Maskoutains, région 1 (Montérégie)

**Âge :** 36 ans

**Type de production :** Poulets de chair,  
grandes cultures et firme de distribution  
de semences (Entreprises Agrinova inc.)



Arnaud, Lily, Guillaume Leblanc, Léo, Dina Chicoine et Hubert.



### Q Pourquoi avoir posé votre candidature au *Programme d'aide à la relève* ?

R « Ce programme est une très bonne manière d'alléger le poids financier des jeunes de la relève. Je n'ai donc pas hésité à m'y inscrire ! »

### Q Vos conseils pour surmonter les principaux défis de la relève ?

R « On doit toucher à tout, mais en nous entourant de gens qui nous aideront dans les volets où l'on excelle le moins. Ces conseillers doivent avoir la même vision que nous, mais pouvoir nous mettre au défi ! On ne doit rien reporter et ne jamais compter ses heures, mais les orienter au bon endroit. Il est primordial de se moderniser, en visant constamment la qualité et le respect des normes agro-environnementales. Croire en ses aptitudes, persévérer et opérer mieux chaque jour, tout ça nous aide ! »

### Q Quels sont vos projets et ambitions personnelles ?

R « Faire progresser mon exploitation de l'intérieur, en acquérant du quota, pour m'assurer d'en vivre et non pas de survivre. Je désire améliorer sans cesse le bien-être animal. Avec Dina, je veux voir grandir nos enfants Hubert et Lily, et mes beaux-fils Arnaud et Léo. Nous souhaitons leur transmettre de belles valeurs morales, dont l'amour de l'agriculture et la débrouillardise ! Et je défendrai toujours la gestion de l'offre. »

### Q Les bonnes pratiques qui fonctionnent bien dans votre élevage ?

R Pour l'aviculteur, effectuer toutes ses tâches avec soin, c'est déjà la meilleure des pratiques. « Nous avons aussi observé que les normes de biosécurité sont très profitables. J'essaie de garder notre site de production le plus sain et propre possible. Enfin, il faut gérer son entreprise de façon serrée pour qu'elle se développe. » >



Pour en savoir plus :  
[volaillesduquebec.qc.ca/programme-de-releve](http://volaillesduquebec.qc.ca/programme-de-releve)

# Pierre-Alexandre Roy regarde loin devant

Avec des terres inondables situées près de l'écore (rivage) de la rivière Chaudière, à Saint-Joseph-des-Érables, Pierre-Alexandre Roy et ses parents connaissent bien la fragilité de l'environnement et du temps qui s'écoule. C'est pourquoi le jeune aviculteur n'a pas hésité à participer au *Programme d'aide à la relève*, pour finalement gagner un des prêts de 300 m<sup>2</sup> de quota de l'édition 2023.

PROPOS RECUEILLIS PAR HUBERT BROCHARD

## Qu'est-ce qui vous inspire chaque jour ?

« C'est stimulant pour moi de voir l'évolution et le développement qu'a connu l'entreprise au cours des années ! »

## Parcours académique et professionnel

En 2014, Pierre-Alexandre Roy a obtenu son diplôme de Gestion et technologies d'entreprise agricole de l'Institut de technologie agroalimentaire du Québec (ITAQ), campus de La Pocatière. « Tous mes étés, j'ai toujours aimé travailler à la ferme laitière de mes parents et de mon oncle, confie Pierre-Alexandre. J'étais en première année à l'ITAQ, quand mes parents ont fait une offre d'achat sur un élevage avicole voisin et ont fondé la Ferme Jeannot et Caroline en 2012. Ils m'ont proposé de tenter cette nouvelle aventure avec eux après mes études. » À cause du moratoire sur les ventes de quotas, la transaction n'est acceptée que deux ans plus tard.

Caroline Bolduc, Jeannot Roy et leur fils Pierre-Alexandre ont vite appris les rouages du métier. Ce dernier a même supervisé des collègues pour la construction d'un poulailler de poules pondeuses de la firme Agri-Marché! Puis, en 2016, le jeune aviculteur s'est senti prêt à gouverner son propre navire et à devenir actionnaire quand ses parents créent une deuxième entreprise, la Ferme de L'Écore.



## Pierre-Alexandre Roy Saint-Joseph-des-Érables

**Entreprise :**  
Ferme de L'Écore

**Région :** Saint-Joseph-des-Érables,  
MRC de Beauce-Centre dans Chaudière-  
Appalaches, région 4 (Est-du-Québec)

**Âge :** 27 ans

**Type de production :** Poulets de chair,  
acériculture et grandes cultures



Pierre-Alexandre Roy, sa conjointe Émilie Rodrigue et leurs enfants Joseph et Adéline.



### **Q Pourquoi avoir posé votre candidature au Programme d'aide à la relève ?**

**R** « C'était la troisième fois que je posais ma candidature au concours qui, je crois, appuie vraiment la relève. Le prêt de quota offre un beau potentiel d'avancée pour notre entreprise en constante évolution ! »

### **Q Vos conseils pour surmonter les principaux défis de la relève ?**

**R** « De mon côté, je trouve très profitable de bien m'entourer de partenaires et d'amis producteurs. » Si l'expertise et les compétences existent parmi leur parenté ou leurs amis, Pierre-Alexandre suggère aux jeunes aviculteurs de construire eux-mêmes leurs bâtiments. L'autoconstruction a permis à la ferme de s'accroître plus rapidement et ce, à moindre coût. « Et puis, il y aura toujours des défis. Mais il faut voir plus loin, faire des choix éclairés et visionnaires. »

### **Q Quels sont vos projets et ambitions personnelles ?**

**R** Pierre-Alexandre terminera bientôt l'agrandissement d'un poulailler, qui atteindra une longueur de 92 m (300 pi). « Je désire continuer à développer notre expertise d'aviculteur. Avec mes parents, j'aimerais faire progresser notre exploitation agricole, ainsi qu'un autre projet, un immeuble d'habitation que nous venons d'acquérir, à Saint-Georges, pour sécuriser nos sources de revenus. »

### **Q Les bonnes pratiques qui fonctionnent bien dans votre élevage ?**

**R** « Dans les poulaillers, respecter avec minutie les consignes des programmes d'assurance-qualité, en gérant bien le temps pour chaque tâche, s'avère réellement avantageux. » Une autre idée qui donne des résultats : « Nous avons construit un bâtiment expressément pour les attrapeurs de volaille. Ils ont ainsi accès à un local pour prendre des pauses ou leurs repas au chaud. Cela améliore le bien-être de la main-d'œuvre et du même coup la productivité de l'entreprise ! » 🦋



**Pour en savoir plus :**  
[volaillesduquebec.qc.ca/programme-de-releve](http://volaillesduquebec.qc.ca/programme-de-releve)

# LA SAISON DU POULET SUR LE GRILL EST DÉBUTÉE!

TEXTE DIRECTION DES COMMUNICATIONS

*Recherchez sans plus tarder  
un éleveur dans votre région  
pour acheter du poulet  
« élevé au Québec »!*

La saison estivale avec ses odeurs de viandes grillées qui embaument nos patios et balcons et titillent nos papilles est propice à faire cuire du poulet comme on l'aime. Mais pas n'importe quel poulet! Vous surveillez ce que vous mettez dans votre assiette et c'est tout à votre honneur. Avant de choisir la protéine qui inspirera vos recettes, vous voulez vous assurer qu'elle est bonne pour la santé, que son élevage respecte la nature, que l'animal est bien traité, et que ce choix sera apprécié à table. Ça tombe bien. Le poulet du Québec vous offre tout ça et tellement plus.

Encouragez les éleveurs québécois en achetant local cet été. Que ce soit en épicerie ou en boucherie, osez demander s'il s'agit de poulet du Québec. Pour les intéressés par l'achat direct au producteur, sachez que certains éleveurs et éleveuses vendent à la ferme.

Voici une liste non exhaustive de producteurs offrant du poulet à la ferme, tous participants du projet pilote *Production de poulets pour les marchés de proximité* des Éleveurs de volailles du Québec. Qu'il soit entier, frais ou congelé, en découpe ou déjà préparé en plat cuisiné, vous dénichererez certainement le poulet que vous cherchez.

## ● Cantons-de-l'Est

- ▶ Ferme Cybol (Sainte-Edwidge-de-Clifton)
- ▶ Ferme Mes Poulets Bien-Aimés (Saint-François-Xavier-de-Brompton)
- ▶ Ferme Patch (Brome)
- ▶ La ferme d'à Côté S.E.N.C. (Lawrenceville)
- ▶ L'Agneau Maraîcher S.E.N.C. (Melbourne)
- ▶ Les pâturages du Lac Brome (Shefford)
- ▶ Stéphane Rioux (Bedford)

## ● Est-du-Québec

- ▶ Élevages des Pigeonneaux Turlo S.E.N.C. (Saint-Gervais)
- ▶ Ferme la petite couvée S.E.N.C. (Lévis)
- ▶ Ferme Marichel enr. (Sainte-Agathe-de-Lotbinière)
- ▶ Ferme Sylidia S.E.N.C. (Neuville)
- ▶ Grange & Boustifaille (Saint-Victor)
- ▶ La Borderie (Saint-Joseph-de-Kamouraska)
- ▶ La Caboche Ferme Traditionnelle (Rimouski)
- ▶ La Ferme à Petite Échelle, (Deschambault-Grondines)
- ▶ Les Fermes Audet et Moreau S.E.N.C. (Saint-Agapit)
- ▶ Poulailler Portn'Œuf (Saint-Alban)



## ● Mauricie- Centre-du-Québec

- ▶ Chez Ferme La (Bécancour)
- ▶ Ferme S & C S.E.N.C. (Bécancour)

## ● Montérégie

- ▶ Ferme Bouffe-Or Inc. (Sabrevois)
- ▶ Ferme le Pontona enr. (Sainte-Brigide-d'Iberville)
- ▶ La ferme du Barbu (Saint-Anne-de Sorel)

## ● Rive-Nord

- ▶ Ferme aux Colibris S.E.N.C. (Ripon)
- ▶ Ferme Grazing Days Farm Inc. (Saint-André-Avellin)
- ▶ Ferme Janam (Saint-Sixte)
- ▶ Ferme Les Ailes du Sud (Saint-Norbert)
- ▶ La Fermette des cent acres (Amherst)



## TROIS CONSEILS POUR OBTENIR UN POULET GRILLÉ À LA PERFECTION

1. Résistez à l'envie d'ouvrir le couvercle encore et encore pour vérifier votre poulet. Le barbecue retient la chaleur lorsque le couvercle est fermé et permet une cuisson uniforme.
2. Pour avoir de belles marques quadrillées, saisissez d'abord votre poulet à feu vif. Lorsque vous êtes satisfait des marques, continuez la cuisson à feu doux et indirect pour un poulet juteux à l'intérieur et croustillant à l'extérieur!
3. Le Poulet du Québec a aussi besoin d'un temps de repos. Une fois grillé à la perfection, laissez votre poulet reposer de 5 à 10 minutes hors du feu, sur une assiette couverte. Comme ça, les jus auront le temps de se redistribuer partout dans la viande!

### **Le projet pilote *Production de poulets pour les marchés de proximité* en bref**

Répondre aux demandes des Québécois est une priorité pour les Éleveurs. Dans cette optique, ces derniers ont mis en place en 2020 le projet pilote *Production de poulets pour les marchés de proximité*, soit pour une vente directe à la ferme ou aux marchés locaux.

Ce programme étalé sur cinq ans en est à sa quatrième année. Il permet chaque année à des non-titulaires de quota de production de poulets d'obtenir un contingent annuel. Ces éleveurs peuvent produire un maximum de 2 000 poulets ou 6 000 kilos de poulet en poids vif destinés à la vente directe. 🐔



Lame + Épandeur de copeaux/paille

Ventrac est votre solution de tracteur unique pour un entretien efficace de votre poulailler.

- Puissant et compacte
- Très maniable
- Plus de 30 accessoires disponibles



**RÉSERVEZ VOTRE DÉMO AUJOURD'HUI**

[salesinquiries@turfcare.ca](mailto:salesinquiries@turfcare.ca)  
1-855-290-0518

Pour plus d'information :  
[turfcare.ca](http://turfcare.ca) ou [ventrac.com](http://ventrac.com)

**Votre distributeur exclusif d'équipements Ventrac**



**TURF CARE**

220474



# DINDON

## LES CONSOMMATEURS QUÉBÉCOIS SE DISTINGUENT!

TEXTE DIRECTION DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES

Les chiffres préliminaires de la production de dindon au cours de la période réglementaire 2023-2024 montrent que la production québécoise a atteint 30,5 millions de kilogrammes éviscérés. La production pour les mois de mai 2023 à avril 2024 est donc en hausse de 6,1 % par rapport à la période précédente. La hausse de la production s'est traduite par une hausse des ventes aux consommateurs.

Selon les données Nielsen, les ventes totales de dindon en supermarché pour les 50 premières semaines de la période 2023-2024 par rapport aux mêmes semaines de 2022-2023 ont significativement augmentées au Québec. Les ventes sont passées de 5,07 à 7,20 Mkg, une hausse de 42 % entre ces deux périodes. Au Canada, la consommation de dindon n'a augmenté que de 3,4 % pour atteindre 49,12 Mkg. Cela pourrait s'expliquer en partie par le fait que le prix de vente au détail était nettement plus bas au Québec (5,92 \$/kg) par rapport au Canada (6,42 \$/kg), mais aussi, le prix était plus bas comparativement aux quatre périodes précédentes qui ont une moyenne de 6,39 \$/kg.

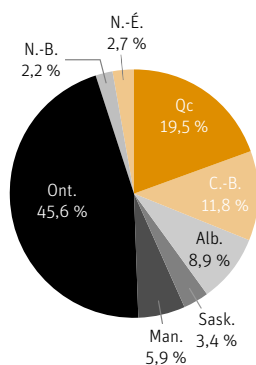
Le consommateur québécois a des habitudes qui se démarquent par rapport au reste du pays. Seulement dans les cinq dernières périodes, au Québec, le volume de dindons consommés durant la période des Fêtes a toujours représenté au minimum 50 % de la consommation québécoise annuelle. Dans le reste du Canada, cette proportion n'a jamais atteint le 40 %. À l'inverse, la part du dindon consommé durant les fêtes de Pâques et de l'Action de grâce est inférieure au Québec par rapport au reste du Canada.

### Production et allocations

La production de dindons est en hausse pour la province et au pays pour 2023-2024. Les données compilées par Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) au cours de l'année contingente montrent que la production québécoise de dindon pour le marché domestique et l'exportation a atteint 30,5 millions de kilogrammes (Mkg) éviscérés, enregistrant une hausse de 6,1 % (+1,77 Mkg) par rapport à 2022-2023. La croissance est similaire à l'échelle canadienne, la production ayant atteint 159,32 Mkg, en hausse de 6 % (+9,0 Mkg) par rapport à l'année précédente.

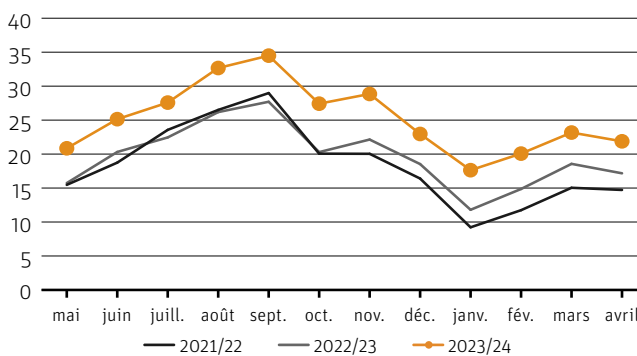
Au Québec, le détail de l'abattage par catégorie, en excluant les dindons adultes, montre que la production de dindons légers (oiseaux de moins de 9 kg en poids éviscéré ou moins de 10,8 kg vif) totalise 16,3 Mkg, une hausse de 6,4 % (+977 000 kg) par rapport aux mêmes mois de la période précédente. Frappée par l'influenza aviaire, la production de dindons lourds a été de 17,0 Mkg, en hausse de 1,9 % (+316 000 kg) par rapport à l'année précédente.

PRODUCTION CANADIENNE DE DINDON PAR PROVINCE, MAI 2023 À MARS 2024



Source : Éleveurs de dindon du Canada

INVENTAIRES CANADIENS DE DINDON, EN MKG



Source : Agriculture et Agroalimentaire Canada

La transition du marché vers du dindon de plus en plus léger s'observe tant au Québec qu'au Canada depuis la période 2019-2020. En effet, la proportion de dindons légers produits est passée de 38 % à 49 % au Québec et de 42 % à 49 % au Canada.

Rappelons que l'allocation de production de la période 2023-2024 a été révisée à plusieurs reprises pour finalement atteindre 141,5 Mkg (éviscérés) en septembre 2023. L'allocation est à la baisse pour la période 2024-2025. En effet, après l'avoir fixé à 139,5 Mkg en novembre 2023, les Éleveurs de dindon du Canada ont annoncé en mars une révision de l'allocation à 134,7 Mkg. C'est donc une baisse de 5,9 % que le secteur devra absorber au cours de la période 2024-2025 par rapport à la période réglementaire précédente. En vertu de la *Politique d'allocation commerciale nationale*, le Québec reçoit 22,43 % du contingent canadien destiné au marché domestique.

## Importations

Dans le secteur du dindon, l'accord commercial qui était à surveiller pour 2023-2024 était le Partenariat transpacifique global et progressiste (PTPGP) qui, depuis février 2023, accorde au Chili de nouvelles possibilités d'exporter du dindon au Canada. Ce pays d'Amérique du Sud avait accès à un contingent tarifaire de 3,5 Mkg entre le 1<sup>er</sup> mai 2023 et le 30 avril 2024. Au terme de cette période, seulement 1,58 Mkg de contingent tarifaire a été utilisé par le Chili.

Quant aux importations sous les accords de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) et de l'Accord Canada-États-Unis-Mexique (ACEUM), dont la période est sur une base de janvier à décembre, elles entrent au Canada à un rythme beaucoup plus lent en 2024 qu'en 2023. En effet, au 4 mai 2024, les importations ont atteint un total de 0,99 Mkg, alors que le prorata était de 1,93 Mkg. Pour les accords de l'OMC/ACEUM, le volume du contingent disponible pour le reste de l'année 2024 est donc de 0,94 Mkg. Depuis janvier 2024, pour l'ensemble des accords, les importations proviennent principalement des États-Unis (50,1 %), du Chili (49,6 %) et d'Israël (<1 %) et étaient constituées de parties désossées (92 %) ou de dindon transformé (8 %).

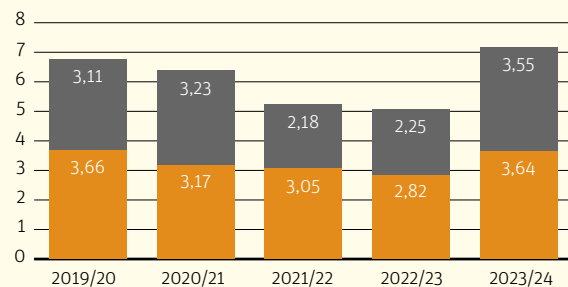
## Exportations

Durant les 11 premiers mois de la période 2023-2024, Le Canada a exporté 19,9 Mkg de dindon, une hausse de 8 % par rapport aux mêmes mois de la période précédente. La destination des volumes exportés était principalement les États-Unis, le Gabon et la Jamaïque dans une proportion de 43 %, 8,5 % et 5,7 % respectivement. Plus d'une dizaine de pays se partagent les autres volumes et chacun d'eux reçoit au maximum 4,1 % de tous les volumes canadiens exportés. Ces volumes étaient principalement constitués de morceaux avec os (48,7 %), de carcasses entières (21,1 %), d'autres morceaux (18,2 %) et de morceaux désossés (8,5 %).

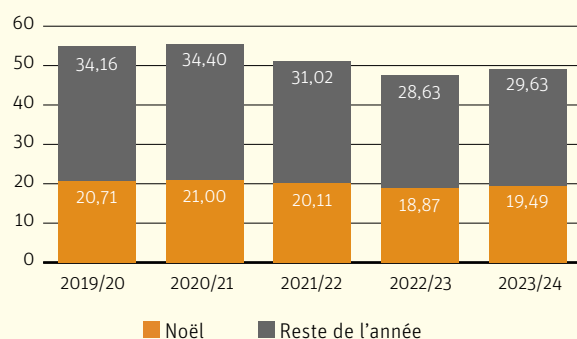
## Stocks

La hausse des stocks par rapport à la période précédente se poursuit. Au 1<sup>er</sup> avril 2024, les stocks totaux de dindon ont atteint 21,8 Mkg, une augmentation de 27,5 % (+4,7 Mkg) par rapport au 1<sup>er</sup> avril 2023. À eux seuls, les dindons entiers de 5 à 7 kg ont augmenté de 2,2 Mkg portant ainsi le volume de tous les dindons entiers à 13,2 Mkg (+36,2 %). Pour leur part, les stocks de poitrines désossées sans peau sont en hausse à 61 % (+2,0 Mkg). Les produits transformés se démarquent avec une augmentation des stocks de plus de 1 Mkg (+70,2 %). Les seules coupes en baisse sont l'entier de moins de 5 kg, les morceaux et les produits divers avec respectivement des baisses de stocks de 20,3 % (-500 000 kg), 11,1 % (-375 000 kg) et 14,4 % (-205 000 kg). 🌪️

### CONSOMMATION QUÉBÉCOISE ANNUELLE DE DINDONS (MKG)



### CONSOMMATION CANADIENNE ANNUELLE DE DINDONS (MKG)





LES ÉLEVEURS DE DINDON  
DU CANADA

# 2024, VOIT LA RÉOLUTION DE CERTAINS DOSSIERS IMPORTANTES



**TEXTE** CALVIN MCBAIN, DÉLÉGUÉ DES EVQ AUPRÈS DES ÉDC

## Recherches sur la vaccination contre la grippe aviaire

En réponse à la menace permanente que représente l'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP), les Éleveurs de dindon du Canada (ÉDC) et les représentants des espèces aviaires se sont entretenus avec l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) au sujet des vaccins. Nous savons qu'il y a beaucoup d'intérêt pour la capacité des vaccins à jouer un rôle dans la réduction de la propagation et de l'incidence de l'IAHP, en particulier dans les zones de production avicole à haute densité.

Actuellement, aucun vaccin contre l'IAHP n'a été utilisé au Canada et aucun vaccin commercial contre la grippe aviaire n'est homologué. Toutefois, l'ACIA a mis en place un groupe de travail sur la vaccination contre l'IAHP, composé de représentants de l'industrie, du gouvernement, de vétérinaires et de chercheurs, afin d'étudier l'applicabilité des vaccins pour enrayer la propagation et réduire les pertes consécutives aux infections par l'IAHP. Ce travail est en cours et prendra du temps. Un certain nombre d'étapes se déroulent présentement, mais il s'agit d'une question complexe, notamment en ce qui concerne l'efficacité des vaccins développés, les résultats mitigés si des essais sont entrepris dans d'autres juridictions, les coûts des programmes de vaccination, y compris la surveillance, et les implications pour le commerce international. Nous avons récemment envoyé une mise à jour aux bureaux des Offices provinciaux et nous fournirons des mises à jour au fur et à mesure de l'avancement des travaux du groupe de travail.





## Les Lois C-282, C-234 et C-275

Le projet de loi C-282, loi modifiant la *Loi sur le ministère des Affaires étrangères, du Commerce et du Développement* (gestion de l'offre), a connu une évolution positive. Le SM5 a organisé plusieurs réunions de sensibilisation au cours de l'automne, en mettant l'accent sur deux journées de lobbying, les 7 et 23 novembre 2023, à Ottawa. Une occasion de faire entendre une voix en faveur du projet de loi, tout en permettant aux sénateurs de faire part de leurs préoccupations à l'égard de ce projet de loi, afin que le SM5 puisse y répondre.

Une campagne médiatique et publicitaire a également été lancée, avec des informations et des faits sur la gestion de l'offre. L'un des aspects de la campagne était une enquête menée par Abacus Data sur le point de vue des Canadiens concernant le système alimentaire et la valeur accordée à la gestion de l'offre. Selon les résultats, 9 Canadiens sur 10 déclarent qu'il est important pour eux que les produits laitiers, les œufs, le poulet et la dinde qu'ils achètent proviennent du Canada. Ce sentiment est partagé par de nombreux groupes démographiques et géographiques, ce qui témoigne d'une croyance commune dans les avantages de cette approche. L'enquête souligne également que 94 % des Canadiens considèrent comme une « bonne chose » le fait que les produits laitiers, la volaille et les œufs locaux soient produits selon des normes élevées en matière de sécurité alimentaire et de soins aux animaux dans le cadre de la gestion de l'offre. En outre, 97 % des répondants estiment qu'il est important que le Canada dispose de chaînes d'approvisionnement alimentaire nationales solides qui nous permettent de produire suffisamment d'aliments pour nourrir les Canadiens tout au long de l'année. Cette enquête renforcera le travail de plaidoyer sur le projet de loi C-282 et les activités médiatiques proactives jusqu'en 2024.

Le projet de loi C-234, qui modifie la *Loi sur la tarification de la pollution par les gaz à effet de serre*, a été au centre des préoccupations des ÉDC, qui l'ont défendu en adhérant à l'Agriculture Carbon Alliance (ACA) jusqu'en 2023. En décembre, le projet de loi C-234 a été renvoyé à la Chambre des communes à la suite d'un amendement de dernière minute au Sénat. Dans le cadre de l'ACA, la sensibilisation des parlementaires et des sénateurs se poursuivra, en plus de la campagne #AfficherVosReçus (#ShowYourReceipts) qui encourage les agriculteurs canadiens à montrer le coût de la taxe sur le carbone. Le président des ÉDC, Darren Ference, s'est levé lors de la période de questions, fin décembre, pour exposer le coût de la taxe sur son élevage de dindons. D'autres députés ont aussi donné des exemples d'exploitations dans leurs circonscriptions respectives.

Les ÉDC ont également suivi le projet de loi C-275, loi modifiant la *Loi sur la santé des animaux* (biosécurité dans les exploitations agricoles), qui, à l'heure où nous écrivons ces lignes, est en première lecture au Sénat. ►

## Parrainage lors de la Conférence sur l'avancement des femmes en agriculture

Grâce à un parrainage étudiant, les ÉDC ont participé à la Conférence sur l'avancement des femmes en agriculture du 19 au 21 novembre 2023. Ce parrainage permet à un étudiant en agriculture d'assister à la conférence, aidant ainsi la prochaine génération d'agriculteurs à prendre conscience des opportunités offertes par l'industrie et les organisations qui la composent. Ce parrainage comprend également des possibilités de réseautage pendant l'événement et lors d'un déjeuner des commanditaires.

## Importations chiliennes et conférence ministérielle

En 2022 et 2023, des importations en provenance du Chili sont entrées au Canada pour la première fois dans le cadre de l'Accord de Partenariat transpacifique global et progressiste (PTPGP). Les importations, avec un taux d'utilisation de 31 %, ont été plus faibles que prévu en raison de la grippe aviaire sévissant dans ce pays. Elles ont toutes eu lieu au cours des mois de mars et d'avril. Pour 2023 et 2024, les prévisions sont incertaines, car au moment de la rédaction du présent document, l'utilisation du contingent tarifaire était nettement inférieure à un taux d'utilisation au prorata. Les ÉDC continueront à surveiller cette situation, car les niveaux d'importation sont un facteur déterminant de la production nationale nécessaire pour satisfaire le marché.

La 13<sup>e</sup> Conférence ministérielle de l'Organisation mondiale du commerce (MC13) s'est tenue du 26 au 28 février 2024 à Abu Dhabi, aux Émirats arabes unis. Les ministres du monde entier y ont participé pour examiner le fonctionnement du système commercial multilatéral et décider des travaux futurs de l'OMC. Les ÉDC ainsi que des représentants des autres groupes de produits soumis à la gestion de l'offre y ont assisté.



## Mise à jour de l'allocation

En ce qui concerne la politique nationale d'allocation commerciale, la politique a été conclue lors de l'assemblée générale des ÉDC en septembre 2022 et le texte écrit final a été adopté lors de la 276<sup>e</sup> assemblée générale des ÉDC en novembre 2023. Ainsi, le processus de révision de la politique d'allocation, lancé à l'automne 2016, approche de son terme. La nouvelle politique d'allocation est entrée en vigueur à partir de la période de contrôle 2023-2024. Il reste encore du travail à faire dans le cadre d'un processus distinct, mais connexe, et l'on espère qu'il sera achevé au début de la nouvelle année. Pendant la majeure partie de l'année 2023, l'accent a été mis sur la nouvelle politique d'allocation commerciale et, par conséquent, l'examen d'autres politiques de l'Agence (éleveur(se)-souche, éleveur(se) multiplicateur(trice) et les lignes directrices sur les exportations et les baux interprovinciaux) a été priorisé pour 2024.



## Adhésion au PIFVO

Le Programme d'investissement à la ferme pour la volaille et les œufs (PIFVO) compte désormais 63 % de producteurs de dindons inscrits, 180 demandes ayant été reçues pour un montant total de 31 millions de dollars. À l'heure actuelle, 102 demandes concernant les dindons ont été approuvées et 97 demandes ont été payées pour un montant total de 13 millions de dollars. Ce programme vise à aider les producteurs de volailles et d'œufs soumis à la gestion de l'offre à s'adapter aux changements du marché résultant de la mise en œuvre des accords PTPGP et de l'Accord Canada-États-Unis-Mexique (ACEUM).

Les ÉDC encouragent tous les producteurs à adhérer à ce programme. Le PIFVO soutient les investissements à la ferme qui augmentent l'efficacité ou la productivité, qui améliorent la sécurité alimentaire, la biosécurité et la durabilité environnementale à la ferme et qui répondent aux préférences des consommateurs. 🦋

**PREV TECH**  
INNOVATIONS INC.

## UNE ÉQUIPE DÉDIÉE À LA SÉCURITÉ DE VOTRE RÉSEAU ÉLECTRIQUE



**SURVEILLANCE 24/7 EN TEMPS RÉEL**



**ÉQUIPE D'EXPERTS / AIDE AU DIAGNOSTIC**



**RECONNUE PAR LES ASSUREURS**



**FACILE À INSTALLER PAR UN ÉLECTRICIEN QUALIFIÉ**



### LA DIFFÉRENCE PREVTECH

Notre équipe hautement qualifiée est disponible pour rapidement identifier et résoudre en temps réel tout problème lié à votre réseau électrique. Le temps de réaction est crucial dans ce type de situation, c'est pourquoi nos experts sont proactifs et vous appellent!

**PREVTECH.CA / 1-888-224-0604**

225758



# UNE VIE CHOISIE

TEXTE SUZANNE DUQUETTE  
PHOTOS MARIE-MICHÈLE TRUDEAU

Après avoir travaillé comme ingénieure et goûté à la grande ville, Pascale Mageau-Béland a décidé de changer de cap et de reprendre la ferme familiale J. L. Béland située à Plaisance en Outaouais pour y élever des dindons. Un choix de vie, tout simplement.



PLAISANCE





Marc-Olivier Huot-Drouin et Pascale Mageau-Béland,  
fiers d'être éleveurs.

Pascale Mageau-Béland avait envie de faire œuvre utile et aussi de travailler pour elle-même lorsqu'elle a quitté son emploi comme ingénieure pour consacrer tout son temps à la ferme. Si la transition peut sembler vertigineuse, elle avait tout de naturel pour cette dernière. Élevée jusqu'à l'âge de 14 ans à proximité de la ferme de poulets de chair de ses parents à Saint-Gilles de Lotbinière, puis sur la nouvelle ferme familiale de volailles et d'œufs de Plaisance en Outaouais, elle avait quelques notions de ce métier et de ses exigences. Cette fille et petite-fille d'éleveurs a toutefois mis du temps avant de revenir aux sources et de se laisser tenter par la ferme et l'élevage. « Je me suis décidée sur le tard, avoue-t-elle. À l'âge d'aller au cégep, je suis partie à Montréal. J'ai ensuite étudié en génie chimique et travaillé comme ingénieure, mais, après cinq ans j'ai bien vu que ce n'était ce que je voulais faire à long terme. À cette époque, je revenais plus souvent à la ferme. C'est là que j'ai signifié à mon père mon intérêt pour la ferme et ce métier. » Pascale Mageau-Béland a travaillé 11 ans comme ingénieure à Montréal, y a rencontré son mari et complice, Marc-Olivier Huot-Drouin, ingénieur de formation comme elle, qui a choisi de la suivre jusque dans l'Outaouais et d'embrasser ce projet qui lui tenait à cœur. ►

## Histoire mouvementée

« L'histoire de la ferme est un peu compliquée, explique Pascale. La ferme J.L. Béland située dans Lotbinière appartenait à mon grand-père Jean-Louis Béland, d'où les initiales J.L. Mon père, Nil Béland, a pris la relève en 1994 et comme il ne pouvait y faire que de l'élevage à forfait, il voulait accéder à du quota. Il a vendu la ferme de Saint-Gilles en 2003 pour déménager dans l'Outaouais où des quotas d'œufs et de poulets de chair étaient accessibles. » Nil Béland, qui est aussi agronome de formation, a lentement mais sûrement transformé sa nouvelle acquisition. « Dès son arrivée, il a refait l'intérieur d'un bâtiment pour y installer un nouveau

système et déplacé un autre bâtiment pour respecter les normes de distance entre différents élevages. » Les années se sont écoulées jusqu'à ce que Pascale et son conjoint achètent en 2017 une part de quota du père de Pascale et une terre à Plaisance pour démarrer la ferme d'œufs de consommation Pascale et Marco. Les mécanismes s'enchaînent alors très vite et, en 2018, le couple décide de prendre la relève et de mettre en branle le processus d'acquisition de la ferme J.L. Béland qui aujourd'hui fait voisiner des poules pondeuses bio, la production d'œufs de consommation et un élevage de dindons.



Florence suit l'exemple de ses parents et aime prendre soin des jeunes dindons.



Nil Béland et sa conjointe Hélène Gagnon sont toujours là pour aider Pascale et Marc-Olivier, sans s'imposer toutefois.

« Nous avons décidé d'avoir des employés pour avoir nos fins de semaine. **Ça vaut cher pouvoir profiter de ses fins de semaine, surtout avec une petite famille!** »

Le transfert de la ferme J.L. Béland sera complété cette année. Un transfert qui s'est effectué en douceur, après des discussions impliquant le frère et les sœurs de Pascale, Geoffroy, Judith et Blanche. « Nous sommes une famille très proche et mon frère et mes sœurs n'avaient manifesté aucun intérêt à reprendre la ferme. Il y a cinq ans, nous avons tout de même rencontré une intervenante externe pour bien nous assurer de façon individuelle des intérêts de chacun pour la ferme. Nous avons suivi toutes les étapes pour ne pas créer de tensions. » >

## L'apprentissage du métier

Si la ferme Pascale et Marco a servi de tremplin à son apprentissage, Pascale Mageau-Béland doit maintenant jongler avec trois types de productions. Heureusement, elle peut compter sur l'expertise de son père qui habite tout près et sa formation d'ingénieure. « Quand il faut faire des modifications ou de nouveaux bâtiments, j'ai déjà vu ça dans mon autre métier. Je sais aussi budgéter des projets et il y a aussi des similarités entre le suivi de production dans une usine et celui de la ferme. La ferme est maintenant informatisée, alors j'utilise des outils que j'avais développés dans le passé. »



La complicité est évidente entre Florence et Simone.



L'élevage de dindons légers est un ajout tout récent à la Ferme J.L. Béland et la dindonnière, installée dans un ancien bâtiment qui abritait les vaches du voisin, toute neuve. « J'ai une approche quasi scientifique au métier. À la ferme Pascale et Marco, tout était informatisé. Comme on travaillait encore à Montréal et qu'on avait un employé sur place, on faisait nos suivis à distance. La dindonnière est aussi informatisée et automatisée et j'utilise les données pour m'aider dans mon travail. Avant on devait entrer dans la bâtisse pour voir et sentir un problème. J'arrive souvent aux mêmes conclusions ou à prévenir les problèmes en me basant sur les chiffres, et ce avant même d'entrer. » Même si l'approche de Pascale est d'abord cartésienne et la pousse à effectuer des recherches sur les méthodes et les techniques en vigueur en Europe ou aux États-Unis, elle ne néglige jamais la tournée journalière de ses volailles pour veiller à leur bien-être. « On sous-estime souvent combien les éleveurs tiennent à leurs animaux », mentionne-t-elle en soulignant que ce ne sont pas uniquement des sources de revenu. Lors de ses visites, elle se fait accompagner quelquefois par ses deux fillettes Florence, 6 ans, et Simone, 3 ans. Si l'aînée prend plaisir à flatter les dindonneaux et aide parfois sa mère quand vient le temps de nettoyer le bâtiment entre les lots, la plus jeune se montre plus craintive. Son père demeure présent, sans toutefois s'imposer. Il ne veut pas être dans nos jambes, explique-t-elle, mais il est toujours là, au bout du fil, pour lui fournir de précieux conseils quand elle en a besoin ou pour discrètement effectuer certaines tâches qu'elle a notées sur un tableau à l'entrée de ses bâtiments. ►

## Gestion du temps et vie de famille

Bien qu'en Outaouais la production de volailles se fait rare - tout comme les services à l'avenant -, Pascale a su s'entourer de gens qui viennent lui porter main forte. La jeune éleveuse qui attend un troisième enfant peut se fier sur ses deux employés, un à temps plein la semaine et un autre à temps partiel la fin de semaine et sur Marc-Olivier. Ce dernier qui a conservé son emploi comme ingénieur afin d'assurer une stabilité financière à la famille est toujours là pour les gros travaux. Quant à Pascale, elle visite les installations tous les jours de la semaine, administre les deux fermes et s'occupe des échanges avec le couvoir, la meunerie, le vétérinaire, le producteur et transformateur d'œufs ainsi qu'avec le grand transformateur chez qui toute sa production de dindons est vendue. « Je travaille la semaine, et la fin de semaine je m'occupe seulement des urgences. Malgré le fait que nous n'avons pas beaucoup de quotas, nous avons décidé tout de même d'avoir des employés pour avoir nos fins de semaine. Ça vaut cher pouvoir profiter de ses fins de semaine, surtout avec une petite famille! » Elle avoue aussi que pour sa santé mentale, cette pause est judicieuse. Être jeune maman et éleveuse à temps plein comporte son lot de sacrifices. Avec son accouchement qui approche, l'idée d'un congé de maternité lui semble impossible. « Avec la structure de l'entreprise, j'ai accès au congé de maternité, mais il n'y a vraiment personne pour me remplacer et faire ce que je fais. Je suis toutefois bien entourée et on a trouvé un compromis. » Elle poursuit en avouant qu'elle ne se serait jamais lancée dans une production qui n'est pas sous gestion de l'offre. « Je veux être payée d'une façon convenable tout en faisant de mon mieux. Ce n'est pas un système parfait, c'est difficile d'y accéder, mais je suis vraiment contente qu'il soit là. »

Pascale est fière de ce retour à la ferme qui donne un sens à sa vie, correspond à ses valeurs à la fois environnementales et durables et qui lui permet - en plus de nourrir les gens - d'offrir un milieu de vie plus intéressant pour ses filles tout en étant proche de ses parents. « C'est tout cela qui me rend plus contente de mon choix », termine-t-elle en rêvant du jour où sa ferme de dimension familiale lui permettra de vivre confortablement.





## **FERME J.L. BÉLAND ET FERME PASCALE ET MARCO**

» **Propriétaires :**

Pascale Mageau-Béland et  
Marc-Olivier Huot-Drouin

» **Lieu de production et dimension  
de la Ferme J. L. Béland**

Plaisance, en Rive-Nord  
(région 2) ; 150 hectares  
(100 hectares de culture  
en location)

» **Nombre d'employés : 2**

» **Type de production :**

dindons légers, poules pondeuses  
et œufs de consommation

» **Volume de production annuel  
de dindons :**

125 000 kg 🍗



# **LE DINDON DU QUÉBEC** *revendique sa place à la table des grands*

TEXTE SECTEUR MARKETING EN COLLABORATION AVEC LÉGER DGTI

*Les Éleveurs de volailles du Québec (EVQ) ont revu la stratégie de communication sur les réseaux sociaux pour la marque Le Dindon du Québec. Cette initiative vise à promouvoir Le Dindon du Québec au-delà de son association traditionnelle avec la période des Fêtes, en le présentant comme un choix pertinent, accessible et adaptable au quotidien des Québécois. L'objectif est de positionner le dindon comme une offre distincte et complémentaire, capable de satisfaire une large gamme de goûts et de préférences culinaires.*

**E**n lui proposant un éventail de recettes et de coupes variées, le public est invité à redécouvrir le dindon du Québec, en s'éloignant des stéréotypes et des idées reçues. Cette démarche souligne que le dindon, malgré son statut emblématique lors des festivités, peut également être intégré dans les repas réguliers, sans attendre des occasions spéciales.



### Une approche multiplateforme

Le Dindon du Québec continue d'être présent sur des plateformes traditionnelles telles que Facebook et Instagram, où il jouit déjà d'une audience considérable.

Cependant, afin de s'ajuster aux préférences variées des consommateurs pour l'inspiration culinaire, la marque étend sa présence sur TikTok et Pinterest. TikTok vise à captiver un public plus jeune à l'aide de contenus exclusivement vidéo, tandis que Pinterest cible principalement les personnes de 35 ans et plus, avec pour objectif de générer du trafic vers le site Web.

Un budget publicitaire est alloué mensuellement pour augmenter la portée et la visibilité du contenu auprès d'un public plus large et diversifié.

### Une protéine accessible

En termes de contenu, l'accent est mis sur le positionnement du dindon comme une protéine de choix, au même titre que le poulet, le bœuf ou le porc. Ce positionnement est véhiculé, entre autres, par des contenus un peu plus informatifs et éducatifs, notamment sur les différentes préparations, les techniques de cuisson, et les atouts nutritionnels de cette viande. La vidéo, format préféré de plusieurs utilisateurs sur les réseaux sociaux, est d'ailleurs privilégiée pour ce contenu. Les vidéos courtes peuvent facilement être adaptées pour différentes plateformes, multipliant ainsi les points de contact avec les auditoires.

### Une approche visuelle simplifiée

Jusqu'à maintenant, l'approche visuelle était surtout axée sur le photomontage. Les visuels étaient créatifs, mais ne correspondaient plus tout à fait à la personnalité de la marque, à ses publics cibles et aux messages que l'on souhaite dorénavant transmettre.

En 2024, l'image de la marque reste la même, mais son utilisation est plus épurée, se rapprochant davantage des codes esthétiques de chaque plateforme.

Afin de positionner Le Dindon du Québec comme un choix naturel et délicieux, comme une protéine qui se cuisine avec simplicité et élégance, nous utiliserons le plus possible des photos présentant Le Dindon du Québec dans des scènes du quotidien.

### Le Dindon du Québec en chiffre (Facebook)

Du 1<sup>er</sup> décembre 2023 au 31 mars 2024

- Abonnés : 47 877
- Personnes rejointes : 54 484
- Interactions avec le contenu : 449 🐦



# Pensez Dindon s'envole pour 2024

TEXTE SECTEUR MARKETING EN COLLABORATION  
AVEC LES ÉLEVEURS DE DINDON DU CANADA

**Forte de cinq années de succès, la campagne Pensez Dindon<sup>MC</sup> / Think Turkey<sup>TM</sup> a pour objectif d'inciter les consommateurs à penser et à acheter du dindon plus souvent grâce à un programme national, bilingue et entièrement intégré, proposant plus de raisons et d'occasions de savourer le dindon canadien.**



## Plus de raisons de parler dindon tout au long de l'année

En 2024, Pensez Dindon continuera à forger des partenariats stratégiques pour atteindre de nouveaux publics et créer plus d'opportunités de garder le dindon en tête au-delà des Fêtes. La campagne de cette année comprend le retour du défi Dinde-O-Thon, en partenariat avec Quilles Canada et l'Association des propriétaires de salons de quilles du Québec, ainsi que le défi 3 Birdies = 1 Dindon, en partenariat avec Golf Canada en tant que partenaire agricole officiel de l'Omnium canadien RBC et de l'Omnium féminin CPKC.

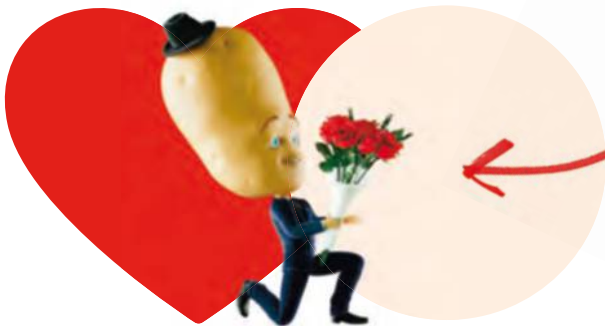
En février dernier, le défi Dinde-O-Thon était de retour pour sa deuxième année, invitant les Canadiens et leurs proches à visiter l'un des plus de 300 centres de quilles participants et à réaliser trois abats consécutifs – également appelés un triplé ou un « dindon » – pour courir une chance de remporter des prix.

Pensez Dindon est également ravie d'annoncer un NOUVEAU partenariat avec Pickleball Canada – un sport nouvellement populaire et en pleine croissance, avec plus de 1,3 million de joueurs au pays. Ce partenariat a été lancé à l'hiver 2024 et se poursuivra tout au long de l'année.



## Un accent sur le sport

Pour rappeler aux Canadiens que le dindon est la protéine parfaite pour un mode de vie actif et sain, en janvier, Pensez Dindon a lancé sa campagne « Les légumes adorent le dindon » dans les salles de sport à travers le pays. Les publicités de 15 secondes avec les personnages Carotte et Laitue ont été diffusées dans plus de 525 de ces salles. Comme la plupart des personnes fréquentant des salles de sport déclarent faire des courses juste après l'entraînement et que la plupart de ces salles sont proches des épiceries, cette campagne a misé sur une opportunité unique de rejoindre les consommateurs au moment où ils considèrent faire un achat.



## Pâques, c'est dindon facile

Pour Pâques, la campagne de Pensez Dindon montre à quel point il est facile de préparer un dindon grâce à des recettes infaillibles et à des techniques culinaires utiles. La campagne médiatique intégrée comprend les réseaux sociaux, le numérique, des relations de presse et des créateurs de contenu social. La programmation de Pâques inclut également des ventes au détail numériques avec Loblaws pour encourager davantage d'achats de dindon.

Pour rendre cette fête encore plus facile, Pensez Dindon a organisé la chasse aux œufs de Pâques la plus facile de tous les temps, en « cachant » d'énormes œufs de dinde sur les pages de recettes de Pâques proposées sur le site PensezDindon.ca. Cette initiative, en plus d'inciter les internautes à une chasse à l'œuf leur permettant de gagner des cartes-cadeaux, augmente le temps d'exposition de la marque auprès des consommateurs canadiens et du même coup la probabilité d'achat.

Pensez Dindon sera présente à la télévision en 2024, avec la publicité de 15 secondes « Patate adore le dindon ». Grâce à des partenariats avec des émissions culinaires populaires telles que *Savourer* et *La cuisine d'Isabelle et Ricardo*, elle vous démontrera à quel point le dindon peut être facile à préparer.

Pensez Dindon sera présente à la télévision en 2024, avec la publicité de 15 secondes « Patate adore le dindon ».



## De la ferme à la table

Cette année, Pensez Dindon approfondira davantage le message « de la ferme à la table », pour répondre à l'intérêt marqué des Canadiens pour l'achat de produits locaux et appuyer les éleveurs canadiens. Cette campagne créative se concrétisera à l'aide d'une toute nouvelle publicité en français rappelant aux Canadiens que lorsqu'ils se rassemblent autour d'un dindon d'ici, ils soutiennent les éleveurs d'ici.

Restez à l'affût de Pensez Dindon<sup>MC</sup> / Think Turkey<sup>TM</sup> pour découvrir comment le grill vibre aux sons du dindon! 🦃



# BURGER AU DINDON DU QUÉBEC, MONTEREY JACK ET LIME

PORTIONS 4 - CUISSON 15 MIN. - PRÉPARATION 10 MIN.

## Ingrédients

- 454 g (1 lb) de dindon du Québec haché, cru
- 125 ml (½ tasse) d'oignon rouge, haché
- 2 ml (½ c. à thé) de sel et de poivre
- 1 œuf battu
- Zeste d'une lime
- 125 ml (½ tasse) de crème sure pour la garniture
- 5 ml (1 c. à thé) de moutarde de Maux pour la garniture
- 4 pains à hamburger
- Tranche de fromage Monterey Jack
- Avocat, tranché pour la garniture
- Concombre tranché pour la garniture
- Coriandre fraîche pour la garniture

## Préparation

1. Dans un grand bol, mélanger le dindon, l'oignon, l'œuf, le sel, le poivre et le zeste.
2. Former quatre boulettes d'environ 1 cm (½ po) d'épaisseur.
3. Faire griller les burgers au barbecue de 5 à 7 minutes de chaque côté à feu moyen, ou jusqu'à ce que la température interne atteigne 74 °C (165 °F).
4. Pendant ce temps, mélanger la crème sure avec la moutarde de Maux jusqu'à l'obtention d'une consistance homogène.
5. Servir les burgers de dindon dans de petits pains chauds garnis de quelques cuillerées du mélange moutarde de Maux et crème sure, d'une tranche de fromage Monterey Jack, de tranches d'avocat, de concombre et de coriandre fraîche, au goût.

*Parfait pour  
la belle saison!*



# SALADE DE POULET GRILLÉ AVEC MAÏS ET FETA

PORTIONS 6 - MARINAGE 2 HEURES - CUISSON 25 MIN. - PRÉPARATION 40 MIN.

## Ingrédients

### Vinaigrette

- 30 ml (2 c. à soupe) de persil frais, haché
- 30 ml (2 c. à soupe) de ciboulette fraîche, hachée
- 30 ml (2 c. à soupe) de moutarde de Dijon
- 30 ml (2 c. à soupe) de miel
- 2 échalotes hachées finement
- 2 gousses d'ail émincées
- 5 ml (1 c. à thé) de zeste de citron râpé
- 5 ml (1 c. à thé) de zeste d'orange râpé
- 60 ml (1/4 tasse) de jus de citron
- 30 ml (2 c. à soupe) de jus de citron vert
- 30 ml (2 c. à soupe) de jus d'orange
- 5 ml (1 c. à thé) de sel et de poivre
- 175 ml (3/4 tasse) d'huile d'olive

### Autres ingrédients

- 4 poitrines de poulet désossées et sans peau (500 g / 1 lb)
- 2 épis de maïs, sans enveloppes
- 2 L (8 tasses) de mesclun
- 2 petits avocats mûrs, pelés et tranchés
- 6 radis émincés
- 2 tomates coupées en quartiers
- 1/2 concombre anglais, émincé
- 125 ml (1/2 tasse) de fromage feta émietté

## Préparation

1. Dans un bol, mélanger les ingrédients de la vinaigrette à l'exception de l'huile d'olive. Arroser lentement le mélange d'huile d'olive en fouettant continuellement. Diviser le mélange en deux portions.
2. Verser la moitié de la vinaigrette dans un grand sac en plastique refermable, ajouter les poitrines de poulet. Fermer le sac. Réfrigérer pendant au moins deux heures et au maximum pendant 8 heures.
3. Préchauffer le gril à feu moyen vif. Placer le poulet sur les grilles huilées et réduire à feu moyen. Griller, en tournant une fois, 12 à 15 minutes ou jusqu'à ce que le poulet soit bien cuit. Griller le maïs pendant 7 à 10 minutes ou jusqu'à ce qu'il soit bien marqué. Trancher les grains des épis de maïs. Émincer le poulet et mettre de côté.
4. Mettre le mesclun dans un grand plat peu profond. Garnir avec le maïs, l'avocat, les radis, le poulet, les tomates, le concombre et le fromage feta. Arroser avec le reste de la vinaigrette.

Cette recette est une gracieuseté des Producteurs de poulet du Canada.

# NOUVAiles



## VERSION PAPIER

Le magazine *NOUVAiles* est publié trois fois par année.

Le magazine *NOUVAiles* est envoyé gratuitement\* par la poste aux éleveurs de volailles du Québec ainsi qu'aux partenaires de la filière avicole.

\*Un exemplaire gratuit par adresse postale.

Pour tout changement de coordonnées, écrire à [volailles@upa.qc.ca](mailto:volailles@upa.qc.ca).

Pour des exemplaires supplémentaires ou pour toute autre personne désirant recevoir le magazine papier, contacter *La Terre de chez nous* :

Tél. : 1 800 528-3773

Courriel : [abonnement@laterre.ca](mailto:abonnement@laterre.ca)

### Tarifs d'abonnement :

Un an : 20 \$; deux ans : 30 \$;

trois ans : 40 \$



## VERSION ÉLECTRONIQUE

Le magazine *NOUVAiles* est également envoyé par courriel aux éleveurs et éleveuses de volailles du Québec et aux partenaires de l'industrie avicole.

Pour tout changement de coordonnées et/ou pour recevoir la version électronique du magazine *NOUVAiles*, écrire à [volailles@upa.qc.ca](mailto:volailles@upa.qc.ca).

Le magazine est également disponible en ligne sur le site Web des Éleveurs de volailles du Québec, dans la section *Publications*. Visitez le [volaillesduquebec.qc.ca](http://volaillesduquebec.qc.ca).



L'infolettre *NOUVAiles Express* est publiée par les Éleveurs de volailles du Québec.

L'infolettre est envoyée aux éleveurs et éleveuses de poulet et de dindon ainsi qu'aux partenaires de la filière avicole.

Pour tout changement d'adresse courriel, écrire à [volailles@upa.qc.ca](mailto:volailles@upa.qc.ca).

Vous avez des commentaires, des suggestions d'articles, de reportages, des questions? N'hésitez pas et écrivez-nous à [volailles@upa.qc.ca](mailto:volailles@upa.qc.ca). C'est votre magazine!



**VOUS AIMERIEZ QUE VOTRE FERME  
FASSE L'OBJET D'UN REPORTAGE?**






**VOUS AIMERIEZ EN SAVOIR PLUS  
SUR UN SUJET PARTICULIER?**

N'hésitez pas et contactez-nous à [volailles@upa.qc.ca](mailto:volailles@upa.qc.ca)

# Installer, planifier et relaxer !

C'est votre employé 24/7

-  Bien-être animal assuré
-  Résultats immédiats
-  Production accrue



C'est plus qu'un contrôle,  
c'est **Agrimesh**  
Technologies

450 383-4000 | [jolco.ca](http://jolco.ca) | [f](#) [@](#) [in](#)

Membres du groupe Jolco





**AGRI**  
**MARCHE**

**Passion, expertise, succès**

Contactez-nous dès aujourd'hui

**418-882-5656**

[agri-marche.com](http://agri-marche.com)